

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below.  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ABONNEMENT PAR AN  
50 Centims.

DIX-SEPTIÈME ANNÉE  
11<sup>ème</sup> de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN  
50 Centims.

M P J Beaudry N P

# LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel

DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque Mois

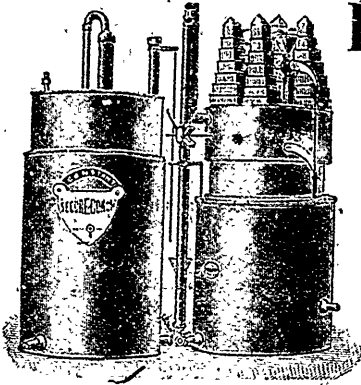
DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :  
CADIEUX & DEROME, MONTREAL  
1603, rue Notre-Dame, 1603

# SOMMAIRE

BULLETIN, par Henry Sorelle.....	321
LES SACREMENTS, par M. l'abbé Plat.....	326
LE SYMBOLE, par M. l'abbé Plat.....	328
LE DÉCALOGUE par M l'abbé Plat.....	334
LA PRIÈRE, par M. l'abbé Plat.....	340
LA GERBE D'OR, par Mme Julie Levernge.....	345
Romans honnêtes pour Bibliothèque Paroissiale.....	353



## ÉCLAIRAGE IDÉAL

Système perfectionné — breveté



**J. A. PAINCHAUD**

Ingénieur-Acétyléniste

Bureau, 1698 rue Notre-Dame, Montréal

Spécialité : Grandes Installations, privées et centrales

### EXTRAITS DE LETTRES :

..... Votre appareil se recommande donc tout particulièrement par sa sécurité absolue. ....

A. LARUE, ptre, Prof. de Chimie. Séminaire de Philosophie, Montréal.  
..... Votre système se recommande fortement pour les installations domestiques à causé de son extrême sécurité, de sa simplicité et de l'absence d'odeur, qui veut dire économie de gaz. ....

I. J. KAVANAGH, S. J., Prof. de Sciences, Cours B. A., Collège Sainte-Marie, Montréal.

..... Vous vous êtes appliqués à atteindre ce qu'il y a de plus parfait et à obvier aux défauts et aux inconvénients des autres machines déjà connues et vous avez lieu d'être fier du succès. ....

G. V. VILLENEUVE, ptre, Supérieur, Collège de L'Assomption, Qué.

Votre appareil.... est installé ici et fonctionne régulièrement depuis le 30 décembre 1899.... Ce qui n'était pas évident avant cette date, l'est aujourd'hui, il me semble, savoir, que l'acétylène est un mode pratique d'éclairage. ....

Ed. LISCOMBE, S. J., recteur, Noviciat, Saull-au-Récollet.

AUTRES RÉFÉRENCES A MONTRÉAL : Collège Ste-Marie ; MM. Warden King & Son ; Robert Mitchell Co., Ltd.

## SAINT ROCH



Chromo de Saint Roch, 13 x 17	-	-	-	-	10 cts.
Image en couleur, 10 x 14	-	-	-	-	10 cts.
Image grise, 10 x 14	-	-	-	-	5 cts.
Image en couleur, 22 x 28	-	-	-	-	50 cts.
La même, grise	-	-	-	-	30 cts.
Statue de Saint Roch, 3 pouces	-	-	-	-	10 cts.
do 3½ do	-	-	-	-	15 cts.
do 5 do	-	-	-	-	20 cts.
do 7 do	-	-	-	-	30 cts.

VIE DE SAINT ROCH (avec neuvaine) Petit vol. in-32. Prix 5 cts.  
la douzaine, 40 cts ; le cent..... \$3.00

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume XI.

1er Novembre 1900

No 9.

---

---

## BULLETIN

---

**CANADA.**—Le 9 octobre dernier a eu lieu la dissolution du parlement. La nomination officielle des candidats est fixée au 31 octobre et la votation aura lieu le 7 novembre prochain.

\* La loi canadienne relative aux droits d'auteur, si flottante et si variable jusqu'à présent, va enfin être éclaircie. Du moins elle a été dans ce but l'objet d'une discussion assez suivie, et certains amendements, présentés par le ministre de l'Agriculture dont relève cette section de notre administration, ont nécessité la formation d'un comité spécial.

A l'heure où la littérature canadienne semble se lever radieuse et pleine de force, il nous fait plaisir de constater cet encouragement à la propriété littéraire.

\* Le 25 septembre dernier, l'honorable M. Marchand, premier ministre de la province, est mort à Québec. Le défunt était âgé de 69 ans. Il est remplacé par l'hon. M. Parent, maire de la vieille capitale.

\* Son Excellence Mgr Falconio s'est rendu récemment dans le Manitoba, accompagné de son secrétaire le R. P. Fisher. L'on espère que le vénéré représentant du Saint-Père parviendra à régler la pénible affaire des écoles de ce pays.

\* \* \*

**France.**—“L'exposition universelle de 1900 n'aura pas seulement un grand intérêt industriel et commercial, elle sera l'occasion d'une sorte de revue générale des efforts accomplis et des résultats obtenus au point de vue social pendant le XIXe siècle.”

Ces paroles, prononcées l'an dernier par les catholiques de France, étaient tout un programme et il a été fidèlement suivi, et on peut dire maintenant que les résultats voulus ont été atteints. Il suffit pour s'en convaincre de jeter les yeux sur le palmarès des récompenses pour y trouver l'attestation de la puissante vitalité des œuvres catholiques et le témoignage éloquent des services qu'elles rendent à la France et au monde entier.

Nous ne pouvons signaler toutes les récompenses décernées aux œuvres catholiques, mais du moins il nous sera possible de mettre en lumière les succès obtenus sur le terrain de l'enseignement et des œuvres complémentaires de l'école par une des plus

vallantes congrégations religieuses, celle des Frères des Ecoles chrétiennes : 3 grands prix, 13 médailles d'or, 21 médailles d'argent, 14 médailles de bronze, tel est le résultat du brillant tournoi pédagogique dans lequel l'institut de J.-B. de la Salle vient de justifier une fois de plus la confiance dont il est honoré.

Il est regrettable que nos œuvres canadiennes n'aient pas davantage concouru à l'exposition ; il est certain que nos maisons religieuses du pays auraient là aussi récolté de nombreuses palmes dues à leur mérite.

\* M. Brunetière s'irrite très fort contre la réforme de l'orthographe française. A-t-il tort ou raison ? l'avenir l'apprendra. Mais il est bien probable que, vu l'autorité du célèbre critique, le monde universitaire se mettra de son côté et fera un crime à M. Leygues de son excellente action.

Francisque Sarcey qui s'y connaissait bien appelait la règle des participes un casse-tête chinois et c'est lui qui le premier a agi auprès de M. Gréard pour aider à porter la loi, l'*ukase brutal*, comme l'appelle irrévérencieusement le célèbre directeur de la *Revue des Deux-Mondes*.

Si l'on veut que la langue française perde son visage hostile aux étrangers, pourquoi ne pas le lui faciliter, pourquoi ne pas mettre une borne à l'arbitraire, pourquoi ne pas accepter les sages et discrètes licences du ministre de l'Instruction Publique ?

M. Brunetière avance que les concessions faites sont autant de reculs et que l'étude du français n'en sera pas moins difficile aux étrangers. Or voici ce qu'écrivit l'Allemand H. Banner dans une feuille de Berlin : " Jusqu'à présent tout le temps consacré à l'enseignement du français dans les écoles allemandes se passait en exercices grammaticaux. Nous exposions à nos élèves une règle et nous leur faisons apprendre par cœur les exceptions. Nous leur faisons écrire en classe des thèmes hérissés de difficultés de toute sorte et où s'entassaient les cas les plus embarrassants. Ces pièges sont supprimés. Toute une partie de notre tâche va se trouver singulièrement simplifiée."

Alors que fera-t-on des heures attribuées à l'enseignement du français ? La réponse de M. Banner est pleine de sens. On les emploiera à des exercices de lectures, d'interprétation et de style. Aujourd'hui encore un jeune Allemand peut sortir du collège minutieusement informé de toutes les règles de la grammaire française, mais parfaitement incapable de prononcer dans cet idiom une phrase à peu près correcte. Il n'en sera plus de même désormais. M. Banner espère voir figurer prochainement dans les programmes des établissements d'instruction secondaire des exercices de composition française. C'est aussi notre espérance : laisser là les vêtiles de l'orthographe et s'attacher davantage aux beautés réelles de la phrase.

\* \* \*

**Etats-Unis.**—Les Américains sont en train d'accomplir une

œuvre grandiose et historique en renflouant une vieille frégate qui s'est couverte de gloire sur le lac Erie en 1813.

C'était pendant la guerre entre l'Angleterre et les États-Unis. Les vaisseaux américains avaient pour commandant général le commodore Perry dont le pavillon flottait au mât du *Lawrence*. Les vaisseaux anglais étaient le *Queen Charlotte*, le *Detroit*, etc. La flotte américaine se composait de quelques bons voiliers, parmi lesquels se trouvait le *Niagara*.

Le vaisseau-amiral des Américains, le *Lawrence* fut désarmé au plus fort de l'engagement et leur position devint extrêmement critique.

Avec une rare énergie et une habileté consommée, le commodore Perry sauva l'honneur du drapeau américain. Voyant que son vaisseau, criblé de boulets, allait sombrer, le commodore Perry transféra son pavillon sur le *Niagara*.

Celui-ci vomit un feu si bien dirigé que deux des plus gros navires anglais furent complètement désarmés. Le reste de la flotte anglaise subit des avaries si graves que les Anglais durent hisser le pavillon blanc et se rendre. La victoire du *Niagara* avait été complète.

C'est ce glorieux bateau qui, coulé à fond à l'est de la baie d'Erié peu de temps après son vaillant fait d'armes, doit prochainement être renfloué et gardé comme une relique du passé de la grande République.

\* Galveston, la ville du Texas si éprouvée récemment, se relève déjà de ses ruines, grâce à la charité et à l'énergie américaines. Les tramways marchent déjà, et malgré les 30,000,000 de dollars perdus dans la bagarre sinistre, on reverra bientôt, comme on le voit déjà à Hull, de jolies maisons terminées et demandant des acheteurs ou des locataires : *house to let*, *house to send*. C'est ainsi qu'il faut faire bon visage à la mauvaise fortune et se relever toujours malgré les chutes et malgré les pertes.

\* De douloureux incidents ont éclaté récemment dans le diocèse de Springfield, Mass. Un prêtre, oubliant son sacerdoce et sa dignité, a cru bon de se cabrer devant son évêque et de se révolter contre la puissance établie par Dieu.

Grâce à la parole toute apostolique du R. P. Emard, frère de Mgr de Valleyfield, les choses semblent revenir à un meilleur état.

\* De Milwaukee, dans le Wisconsin, nous arrive un incident frais comme une véritable idylle américaine.

Une jeune dame de profession assez élastique a, paraît-il, fait le voyage de Liverpool à New York en compagnie d'un chien dont elle se servait comme de coffre-fort vivant pour enserrer des diamants considérables et leur éviter les frais de douane.

Mais tout ne finit pas par des chansons, et la hardie contre-ban-dière est allée méditer là dessus sous écrous, après avoir été prise par les détectives.

\* Les élections présidentielles auront lieu prochainement. De riches républicains se déclarent prêts à parier pour 5,000,000 de dollars que M. McKinley va être réélu. Le concurrent est M. W. J. Bryan.

\*. Au mois de novembre prochain, pour les élections présidentielles, les femmes voteront comme les hommes dans quatre États : le Colorado, l'Utah, le Wyoming et l'Idaho. Dans les trois premiers États, ce n'est pas une nouveauté depuis 1896 ; mais dans l'Idaho c'est la première fois que les femmes sont admises à voter. A en juger par les années précédentes, les femmes prennent peu d'intérêt à la politique et à peine la moitié ira probablement déposer son bulletin.

\*. Il nous fait plaisir d'apprendre que les RR. PP. du Très Saint-Sacrement sont définitivement établis à New York. Mgr Corrigan a mis à leur disposition l'église canadienne desservie jusqu'ici par M. le curé Tétrault.

\*. Des troupes de comédiens français doivent arriver prochainement en Amérique. Et dans "le monde où l'on s'ennuie" c'est une affaire d'État. L'engouement pour le théâtre est un signe de décadence. C'est à l'heure où Rome commença à idolâtrer le Cirque qu'elle commença à s'effondrer dans la débauche. Jusqu'à la fin pourtant Rome mêla toujours dans son mépris les comédiens et les gladiateurs de profession.

\*. Le dernier dividende payé par la *Standard Oil Company* a intrigué un bon nombre de personnes qui se sont demandé combien John Rockefeller, le roi du pétrole, comme on l'appelle communément, pouvait valoir. Andrew Carnegie, dont le revenu personnel s'élève à \$20,000,000, a suivi de près les affaires de Rockefeller et il a trouvé que le revenu de ce dernier était de plus de \$30,000,000. Rockefeller est donc l'homme le plus riche de l'univers. On pourrait même affirmer que jamais dans l'histoire d'aucun peuple, une fortune aussi colossale n'a été réunie dans les mains d'un seul homme. Salomon lui-même, qui était cité comme le plus riche des temps anciens, n'avait qu'un revenu de 666 talents, soit \$17,582,482.

Il s'agirait maintenant de savoir si John Rockefeller est le plus heureux du monde. Et à cela, sans crainte d'être démenti, on peut être pour la négative.

Des sommes si considérables ne sont pas sans créer des soucis et des tracas, et puis, comme disait Mazarin, le chagrin de devoir un jour quitter tout cela est inévitable.

Tout à l'heure, en considérant le portrait du richissime Américain, avec sa face émaciée et blêmie, je me disais : Cette nuit peut-être Dieu lui demandera compte de son âme, *hac nocte repentent a te animam tuam*.

En fait de bien-être matériel, l'idéal c'est la médiocrité dorée du bonhomme Horace, et celui du livre de la Sagesse : Mon Dieu, ne me donnez ni l'excès de richesses, qui me ferait vous oublier, ni l'excès de pauvreté qui me ferait vous maudire.

\*.\*

Angleterre.—Le catholicisme avance de plus en plus dans la métropole. Il n'y a guère en ce moment de famille importante qui ne compte un ou plusieurs convertis. Il y en a jusque dans

le parlement ; ils sont 41 à la Chambre des lords ; lord Ripon et le duc de Norfolk ont même conquis le portefeuille ministériel.

Les Jésuites ont un collège très florissant à Oxford, les Bénédictins et les prêtres séculiers, à Cambridge.

Les dignitaires ecclésiastiques sont reconnus comme hautes autorités morales et tout annonce qu'un jour la moisson jaunira, et nos arrière-neveux pourront contempler la vision toute belle de l'Angleterre redevenue catholique.

Dans les desseins infinis de Dieu, toujours pleins de miséricorde, les récents événements survenus dans le Sud-Africain seront une aide et une force parce qu'ils ouvriront les yeux à plus d'un.

\*\*\*

**Chine.**—La scène politique change chaque jour.

Les alliés devaient quitter Pékin pour faciliter le retour de la cour impériale.

Et les alliés se décident à tenir la ville céleste durant tout l'hiver.

Le Japon laisse en Chine 10,000 soldats, dont 2000 à Pékin ; l'Allemagne 8000 ; la Russie 1500 ; les autres nations feront de même en proportion.

Les alliés comptaient sur les dispositions pacifiques de l'empereur de Chine, sur le châtimeut des princes impériaux, meneurs du soulèvement, et sur le retour de la cour impériale dans la capitale.

Et l'empereur de Chine, qu'il le veuille ou non, remet en fonctions les princes disgraciés, continue l'armement et le recrutement, les travaux aux fortifications ; le régiment même de Li Hung Chang, avec 8000 réguliers, repousse un corps allemand jusqu'à Tien-Tsin ; loin de revenir à Pékin, le gouvernement et la cour impériale notifient les puissances qu'ils entendent rester en dehors de la zone occupée par les troupes internationales.

Cette tournure inattendue depuis la lettre humiliée de l'empereur de Chine à l'empereur d'Allemagne, modifie et assombrit complètement la perspective. Et les cabinets sont à l'œuvre avec de nouveaux plans et propositions.

\*\*\*

**Italie.**—Ce pays accuse de plus en plus une décomposition latente ; en attaquant le Pape, on peut dire que cette nation s'est suicidée.

On vient de trouver la preuve que plusieurs des principaux agents de la police italienne étaient vendus aux anarchistes et que la mort du roi Humbert aurait pu être évitée facilement si la garde avait été mieux observée. Il est stupéfiant de voir avec quelle incurie on veillait sur le souverain.

Sur 32 millions d'habitants, il paraît que la moyenne des assassinats est de 4000, dont la moitié à peine sont punis. Ce chiffre dépasse de 14 fois la moyenne de l'Allemagne et de 4 fois celle de l'Espagne.

HENRY SORELLE.



---

 UNE PREMIÈRE ANNÉE DE PRÉDICATION
 

---

 CINQUANTE-DEUX PRONES
 

---

SUR LES

**SACREMENTS**

Par M. l'abbé PLAT

CURÉ DOYEN, CHANOINE HONORAIRE DE BLOIS

*Avec Approbation de Mgr l'Évêque de Blois.*

NOUVELLE ÉDITION

1 fct vol. in-8..... \$1.00

**N**OUS offrons à nos frères dans le ministère paroissial, et aux fidèles confiés à leur sollicitude, ces *Instructions sur les Sacrements*, fruit de beaucoup de travail, et peut-être de quelque expérience.

Ce ne sont point des Conférences, et encore moins des traités de Théologie ; sous ce rapport, il y a infiniment mieux... mais des prônes.

Ce mode d'enseigner n'est-il pas le plus ancien dans l'Église ?

Pendant ses trois années de vie publique, c'est le plus ordinairement par des comparaisons, des paraboles, des proverbes ayant cours dans la nation, que Notre-Seigneur rend accessibles à tous les hautes vérités qu'il annonce.

Au matin de la première Pentecôte chrétienne, et les jours suivants, c'est au moyen d'un langage simple, qui atteint plus d'une fois à l'éloquence, mais sans y viser, que saint Pierre explique les prophéties, et en fait toucher du doigt l'accomplissement.

Les anciens Pères ne procèdent pas autrement ; leurs homélies en témoignent. A part de très rares exceptions, elles se recommandent toutes, par ce qui doit être, au dire du saint Concile de Trente, la marque distinctive de l'enseignement populaire chrétien, *brevitate et facilitate sermonis*.

Quand saint Cyrille exposait la doctrine chrétienne dans ses immortelles Catéchèses, à ses chers néophytes placés sous le grand porche de l'Église de Jérusalem, il faisait le prône.

Quand saint Augustin instruisait son bon peuple d'Hippone,

il faisait le prône. Autant il était polémiste puissant dans ses luttes avec les Donatistes et autres, autant il était simple dans ses sermons... Là, le grand style, la période arrondie; ici, la phrase courte, coupée, incorrecte quelquefois: que lui importait, il le dit lui-même, pourvu que son peuple comprît !

Ce mode d'enseigner n'est-il pas aussi le meilleur ? Qui donc a dit que les *beaux* sermons ne sont pas toujours de *bons* sermons... ils n'atteignent qu'un petit nombre d'auditeurs.

Pour rendre ces Instructions dignes de ceux à qui nous les offrons, nous avons puisé aux bonnes sources; nous avons consulté les meilleurs catéchistes, Couturier, Guillois, Noël; les meilleurs prôneurs, notamment l'italien Ange Raineri; des théologiens éminents, le Cardinal Gousset, J. Perrone, pour la partie dogmatique; saint Liguori et son abrégiateur Gury pour la partie morale; mais avant tout, pour l'une et pour l'autre, le saint Concile de Trente, de tous les Conciles le plus explicite en cette matière, et celui qui a rendu le mieux sa pensée, le Catéchisme du même nom, autrement dit: le Catéchisme Romain.

Les textes nombreux des saints Pères, qui nous ont servi à l'exposition de la doctrine, ont été puisés à ces sources.

Le Bréviaire Romain lui-même nous a fourni un précieux appoint, surtout lorsque nous avons traité de l'Eucharistie considérée comme Sacrement. Les leçons tirées des saints Pères pour la Fête du *Corpus Christi* et pour chacun des jours de l'Octave, sont une mine féconde.

Nous avons trouvé dans l'histoire de l'Eglise Catholique par Rohrbacher, et dans un ouvrage récent sur les Sacrements (1) malheureusement interrompu par la mort de son auteur, l'abbé Jules Corblet, des documents fort intéressants, sous le rapport historique et archéologique.

La symbolique des Sacrements est très complexe, et touche à presque toute la théologie.

Nous soumettons notre travail à qui a le droit de le juger, prêt à rétracter les erreurs, et à corriger les inexactitudes, s'il y en a.

Nous commençons par mettre sous les yeux de nos lecteurs la table des sujets traités dans le cours de l'ouvrage; nous renvoyons à la fin la table analytique des Matières.

(1) Histoire dogmatique, liturgique et archéologique des Sacrements, par l'abbé Jules Corblet.—Les Sacrements de *Baptême et d'Eucharistie* seuls ont paru.

## UNE DEUXIÈME ANNÉE DE PRÉDICATION

## CINQUANTE-DEUX PRONES

SUR LE

## SYMBOLE

Par M. l'abbé PLAT

CURÉ DOYEN, CHANOINE HONORAIRE DE BLOIS

*Avec Approbation de S. G. Mgr l'Évêque de Blois.*

Nouvelle Édition

1 fort vol. in-8..... 1.00

## PREMIER PRONE

Origine, brièveté, division en articles, du symbole.

Quæ primum Christiani homines  
tenere debent, illa sunt quæ fidei  
duces doctoresque Apostoli, divino  
Spiritu afflati, duodecim Symboli  
articulis distinxerunt.

*Catech. Rom. cap. 1.*

L'APOTRE saint Paul écrivant à ses chers fidèles de Corinthe : Mes frères, leur disait-il, je vous en conjure, par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dites tous la même chose : *Obsecro vos, fratres, per nomen Domini Nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes* (1) ... Est-il besoin d'ajouter que cette recommandation, faite sur l'ordre de Dieu, par un de ses organes les plus autorisés, non seulement aux Corinthiens, mais, en leurs personnes, aux fidèles de tous les temps, a été suivie avec une ponctualité qui tient du prodige ? Depuis plus de dix-huit siècles, nous, enfants de la sainte Église catholique, apostolique, romaine, nous disons tous la même chose ; nous disons :

(1) I Cor. c. 1, v. 10.—Nous donnons ici quelque extension au sens propre et littéral de ce passage de S. Paul : l'unité de foi étant le meilleur moyen de prévenir, partout ailleurs, les divisions et querelles de personnes qui existaient alors dans l'Église de Corinthe.

---

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur  
du Ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Sei-  
gneur :

Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la  
Vierge Marie :

A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est  
mort, a été enseveli :

Est descendu aux Enfers, le troisième jour est  
ressuscité des morts :

Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu,  
le Père tout puissant :

D'où il viendra juger les vivants et les morts :  
Je crois au Saint Esprit,

La sainte Église catholique, la Communion des  
Saints,

La rémission des péchés,

La résurrection de la chair,

La vie éternelle.

Mais cette profession de foi, la même sur toutes les lèvres, la même dans tous les temps, pourquoi appelée Symbole, et Symbole des Apôtres ? Pourquoi si courte, et pourtant malgré sa brièveté, divisée en articles distincts ? Ces questions ne sont pas sans intérêt.

Elle est appelée *Symbole* : parce qu'en réalité elle est tout ce qu'exprime ce mot, entendu étymologiquement : non seulement un sommaire exact et complet de l'enseignement chrétien, mais encore la marque sûre, *la tessère*, comme auraient dit les Anciens, le mot d'ordre, comme nous dirions aujourd'hui, au moyen duquel on distingue sans peine le vrai croyant, de qui ne l'est

pas ; le vrai milicien de Jésus-Christ, de qui n'est qu'un lâche déserteur ; le vrai enfant de l'Église, de qui n'est qu'un faux frère (1). L'histoire de l'Église, si elle vous était plus connue, mettrait cette explication dans tout son jour. Le Sabellien disait : Je crois en Dieu ; mais il n'ajoutait pas : le Père tout puissant... c'était un faux frère. Le Manichéen disait : Je crois en Dieu, le Père tout puissant ; mais il n'ajoutait pas : créateur du ciel et de la terre... c'était un faux frère. L'Arien disait : Je crois en Jésus-Christ ; mais il n'ajoutait pas : Fils unique de Dieu, c'est-à-dire le consubstantiel du Père, l'égal du Père, Dieu comme le Père... c'était un faux frère. Le Nestorien disait : Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique ; mais il n'ajoutait pas : qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; ou s'il l'ajoutait, il l'entendait dans un sens qui fait violence aux mots... c'était un faux frère. Demandez à un protestant de vous réciter le *Credo*, d'un bout à l'autre ; il commence, mais il n'achève pas, ou bien il en passe plus des deux tiers... c'est un faux frère. Assez dit sur la signification du mot ; passons à l'origine de la chose.

Elle est appelée *Symbole des Apôtres* : parce que ce sont les Apôtres eux-mêmes qui l'ont composée. Le Catéchisme Romain l'affirme en propres termes : Ayant reçu ordre du Maître d'aller dans tout l'univers, les Apôtres jugèrent convenable de dresser une formule de foi chrétienne : *Christianæ fidei formulam componendam censuerunt* ; afin, ajoute-t-il, qu'il n'y eût ni division ni schisme parmi ceux qui embrasseraient la vraie doctrine, mais qu'au contraire ils fussent tous affermis dans les mêmes sentiments et dans un même esprit. Il va encore plus loin, jusqu'à dire que cette profession de foi, faite par les Apôtres, tient son nom de *Symbole*, de ses Auteurs eux-mêmes : *hanc autem fidei et spei professionem a se compositam Apostoli Symbolum appellarunt*. Dès la première page de son Enseignement public, un homme de ce temps, grand orateur, théologien profond, s'exprime ainsi : Une antique et vénérable Tradition nous apprend que les Apôtres, avant de se séparer pour répandre dans le monde la doctrine de leur Maître, se réunirent une dernière fois, dans un lieu propre au recueillement, et qu'après avoir invoqué l'Esprit divin, dont la lumière avait transformé leur âme, au jour de la Pentecôte, ils se levèrent comme enivrés d'une plus vive et plus abondante communication de la vérité. Leurs lèvres émues s'ouvrirent, et laissèrent échapper cette admirable profession de foi que l'Église nous a conservée, sous le nom de *Symbole des Apôtres*. Et puis ils s'embrassèrent en pleurant, et s'élançèrent à la conquête de l'univers.

Mais elle est très courte, cette profession de foi, quelques lignes, et c'est tout. Pourquoi ? Si la question est simplement interro-

(1) Nota, et tessera quardam, qua desertos et subintroductos falsos fratres, ab iis qui Christi vere militie sacramento se obligarent, facile possent internocere. *Catech. Rom.*

gative, voici une réponse bien propre à contenter votre légitime désir de savoir. Le Symbole des Apôtres n'a pas toujours été public, comme il l'est présentement. Autant il est écrit, de nos jours, dans toutes les langues, en tête de tous les Catéchismes, de tous les Formulaire, de tous les livres à l'usage des Fidèles : autant dès l'origine, il ne fut qu'oral ; on se le transmettait de bouche en bouche, on l'enseignait de vive voix seulement, on l'imprimait, dit saint Jérôme, non sur le papier, mais dans les cœurs : *non scribitur charta, sed in tabulis cordis carnalibus*. Force donc était qu'il fût tout à la fois assez étendu et très court, assez étendu pour instruire suffisamment, et très court pour ne pas surcharger la mémoire outre mesure. C'est saint Augustin qui fait cette judicieuse remarque : *Symbolum est breviter complexa regula fidei, ut mentem instruat, nec oneret memoriam*. Mais si la question n'est pas simplement interrogative, et qu'en la produisant vous vouliez exprimer votre étonnement de ce que l'enseignement chrétien puisse être compris dans une formule comptant à peine une centaine de mots : la réponse sera plus longue sans être pour cela beaucoup plus difficile. Oui, il est court, très court le Symbole des Apôtres ; et pourtant tout ce que Jésus-Christ a révélé, et tout ce que l'Église enseigne : sur l'unité d'essence en Dieu, et la distinction des Personnes ; sur le nom qu'elles portent, ces Personnes, et la diversité des opérations qu'on leur attribue ; sur la création faite par le Père, la rédemption faite par le Fils, la sanctification faite par le Saint-Esprit, ou plutôt et pour être plus exact, sur la création, la rédemption, la sanctification, faites conjointement par les trois Personnes, Père, Fils et Saint-Esprit ; sur l'Église enfin, et sa sainteté qui la fait être l'œuvre par excellence de Dieu, en vue de nous conduire à notre suprême fin, à la possession immédiate de Dieu, et par cette possession immédiate de Dieu, à la vie éternelle bienheureuse : toutes ces choses, et plusieurs autres, les cent mots du Symbole les renferment : comme le gland renferme sous un très petit volume, un grand arbre qui, un jour ou l'autre, sera le roi de la forêt : comme un petit corps d'enfant renferme tout ce qui, avec le progrès de l'âge, le fera devenir un corps d'homme, aux belles proportions et plein de vigueur. C'est-à-dire qu'il y aura développement des doctrines énoncées plus haut. C'est-à-dire que les Conciles, les Docteurs, les controversistes, les prônistes, les catéchistes tireront du Symbole tout ce qui s'y trouve. Mais en fin de compte, ni les définitions des Conciles, ni les écrits des Docteurs, ni les traités des controversistes, ni les prênes des pasteurs, ni les exposés plus simples des catéchistes ne diront substantiellement rien de plus que ce qui s'y trouve (1).

(1) Nous entendons, est-il besoin de le dire, le progrès, ou si l'on veut, l'évolution dans le dogme, au sens de saint Vincent de Lérins, qui fait autorité en la matière. Ce remarquable Auteur du cinquième siècle en, lui, lui aussi, et c'est à cette source que nous l'avons prise, la comparaison du corps d'un enfant qui, en restant numériquement et identiquement le même, devient, avec le progrès de l'âge, le corps d'un homme fait. Voir l'*Histoire universelle de l'Église*, par Roumieu. Livre 40.

Mais ce n'est pas tout encore. A cette quatrième question : Pourquoi, malgré sa brièveté, le Symbole des Apôtres est divisé en articles : il faut une réponse. Sans aucun doute, la foi est une, *una fides*, une quant à l'objet formel, c'est-à-dire quant au motif pour lequel nous croyons, qui est la souveraine autorité de Dieu, mais non quant à l'objet matériel. Plusieurs et distinctes sont les vérités proposées à notre créance. Autre l'unité de l'essence divine, autre la trinité des Personnes. Pour les personnes : autre la personne du Père, autre la personne du Fils, autre la personne du Saint Esprit. Pour les opérations, quoique communes aux trois personnes : autre l'œuvre de la Création, autre l'œuvre de la Rédemption, autre l'œuvre de la sanctification. Ne parlons, en ce moment, que de l'œuvre de la Rédemption, qui tient tant de place dans le symbole : autre chose, comme objet de la foi, la naissance du Fils de Dieu fait homme, autre chose sa Passion, son crucifiement, sa mort, sa résurrection : autre chose de croire qu'il est venu en ce monde, une première fois, en qualité de Sauveur ; autre chose qu'il reviendra, à la fin des siècles, dans l'appareil de sa toute-puissance, pour juger tous les hommes. Le symbole est donc divisé en *articles* ainsi appelés, dit le Catéchisme Romain, d'après une comparaison souvent employée par les Pères : *similitudine quadam a Patribus nostris usurpata*. De même donc que les membres du corps sont séparés et distingués par des articulations qui font que, tout en gardant l'unité, l'un n'est pas l'autre, ainsi l'on a, avec beaucoup de justesse et de raison, donné le nom d'articles, aux vérités qui, tout en ne faisant qu'un seul et même corps de doctrine, doivent être crues, chacune en particulier, et d'une manière distincte, dans la confession de la foi : *Ut enim corporis membra articulis distinguuntur, ita etiam in hac fidei confessione quidquid distincte et separatim ab alio nobis credendum est, recte et apposite articulum dicimus*.

Et maintenant que ces notions préliminaires sont établies, le terrain sur lequel nous voulions nous placer étant préparé : que dirons-nous ? que ferons-nous ? Ce que disait et faisait saint Augustin, devant ses chers fidèles d'Hippone : *Ipsas sententias sacratissimi symboli, adjuvante Domino, exponendas suscepimus, ut quid singulæ continent vestris sensibus intuemus* : Ces admirables sentences du très saint symbole, nous entreprenons de les expliquer, et le Seigneur aidant, de les graver une à une au fond de vos cœurs. En quel temps, hélas ! fut-il plus utile, plus nécessaire de le faire ? Les vérités saintes s'amoindrissent parmi les enfants des hommes ; chaque entreprise de l'Ennemi en détache un fragment : *Diminutæ sunt veritates a filiis hominum*. Les jours mauvais prédits par le prophète Osée vont-ils donc venir ? Ne les dirait-on pas déjà venus ? Partout la fausse science, partout le mensonge, partout l'homicide des âmes, partout la violence et l'injustice, partout les plus saintes lois de la famille violées, partout le meurtre s'ajoutant au meurtre ; c'est un déluge d'un genre nouveau, une inondation de crimes et de maux... pourquoi ? parce que la science de Dieu s'en va de

dessus la terre : *Non est scientia Dei in terra : maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.....* Donc, ces vérités saintes, trop mises en oubli, cette science de Dieu, dont l'absence est la cause principale, sinon unique, de toutes les calamités publiques et privées, Dieu aidant, *adjuvante Domino*, nous les prêcherons, nous les graverons, une à une, s'il se peut, dans vos âmes : *quid singulæ continent vestris sensibus intinabimus.* A cet effet, nous prierons, nous méditerons, nous travaillerons, le fallût-il, jusqu'à la sueur de notre front, nous puiserons aux meilleures sources, dans les divines Écritures, dans les saints Conciles et la Tradition. Le guide sûr que nous avons suivi déjà dans nos précédentes instructions, nous dirigera encore en celles-ci : le Catéchisme Romain ; le Catéchisme Romain, dont un grand Pape a dit : que les Pasteurs des âmes ne le doivent jamais perdre de vue : *habere ob oculos suos non omittant ;* parce que, publié conformément au décret du saint Concile de Trente, recommandé par plusieurs Souverains Pontifes, il est un secours on ne peut plus propre à repousser les fraudes des opinions perverses, à propager et à établir d'une manière solide la véritable et saine doctrine : *ad pravarum opinionum fraudes removendas, et veram sanamque doctrinam propagandam, stabilendamque, opportunissimum subsidium.*

En terminant cette première instruction : Que Dieu croisse en vous, vous dirai-je avec saint Augustin : *Crescat Deus in te...* Mais comment ! Puisque Dieu est parfait, non susceptible d'accroissement, comment peut-il croître : *Ipsæ autem non crescit, sed semper perfectus est ?* C'est vrai ; eh bien alors, que ce soit vous qui croissiez en lui. Si dès hier déjà vous le compreniez un peu, et qu'aujourd'hui vous le compreniez davantage, et davantage encore demain, il croîtra donc en vous ? Non, encore une fois, puisqu'il est parfait ; mais c'est vous qui croîtrez en lui : *ita velut crescit Deus, qui semper perfectus manet.* C'est-à-dire qu'il en sera de vous comme d'un homme qu'on guérirait d'une cécité déjà ancienne ; il voit d'abord un peu de lumière, *incipit videre paululum lucis,* le lendemain un peu plus, *et alia die plus,* et le lendemain encore plus, *et tertia die amplius.* Il semble que c'est la lumière qui grandit en lui, tandis qu'en réalité c'est lui qui grandit dans la lumière, laquelle est restée la même, ni plus pure, ni plus vive, maintenant qu'il la voit, que quand il ne la voyait pas... Ainsi en est-il de l'homme intérieur : il fait des progrès en Dieu ; et c'est Dieu qui semble progresser en lui : *Sic est et interior homo : proficit quidem in Deo ; et Deus in illo videtur crescere.*

Je vous laisse sur cette pensée. Il n'en est point de meilleure, ni de mieux accommodée à mon dessein.



## UNE TROISIÈME ANNÉE DE PREDICATION

## CINQUANTE-DEUX PRONES

SUR LE

## DECALOGUE

Par M. l'abbé PLAT

CURÉ DOYEN, CHANOINE HONORAIRE DE BLOIS

*Avec Approbation de S. G. Mgr l'Évêque de Blois.*

1 fort vol. in-8..... \$1.00

## PRONE PRÉLIMINAIRE

Le Décalogue en général.

*Ego sum Dominus tuus, qui eduxi te de terra Egypti, de domo servitutis.*

Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés du pays d'Égypte, de la maison de servitude (Exod. c. 20. v. 2).

Decalogum legum omnium summam et epitomen, S. Augustinus litteris commendavit...Itaque pastores oportet in ejus contemplatione die noctuque versari, non ut vitam suam modo ad hanc normam componant, sed etiam ut populum sibi creditum in lege Domini erudiant.

*Catch. Rom.*

**M**ERS l'an deux mille cinq cent treize de la création du monde, huit cent-cinquante-six ans après le déluge, quatre cent trente ans après la vocation d'Abraham, le quarante-huitième jour de leur sortie de la terre d'Égypte, les Israélites étant campés au pied du Sināi, Dieu s'adressa à Moïse, son serviteur et leur chef, et lui dit: Commandez à ce peuple qu'il se purifie et vive en continence aujourd'hui, demain, et le troisième jour le Seigneur descendra avec magnificence sur la montagne... Et Moïse ayant fait selon qu'il lui avait été ordonné, le troisième jour, au matin, le peuple étant assemblé, on entendit des tonnerres, on vit briller des éclairs, des trompettes sonnaient

avec grand bruit, toute la montagne était en feu, et du milieu de ce feu il sortit une voix éclatante, disant :

Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

Vous n'aurez point d'autre Dieu que moi. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni aucune figure de tout ce qui est en haut dans le ciel, ni de tout ce qui est en bas, sur la terre, ni de ce qui est encore plus bas, dans les eaux, pour les adorer et les servir : car je suis le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort et jaloux.

Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur votre Dieu : car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu.

Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat. Vous travaillerez les six autres jours, et vous y ferez tous vos ouvrages ; mais le septième jour est le repos du Seigneur votre Dieu : vous ne ferez en ce jour aucun ouvrage, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bêtes de service, ni l'étranger qui est chez vous. Car le Seigneur a fait en six jours le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment, et le septième il s'est reposé, et ce septième jour il l'a béni et sanctifié.

Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera.

Vous ne tuerez point.

Vous ne commettrez point d'adultère.

Vous ne déroberez point.

Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

Vous ne convoiterez point la femme de votre prochain.

Vous ne convoiterez point, non plus, ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à lui.

Et le Livre sacré ajoute : Telles furent les paroles que le Seigneur prononça de sa grande voix, du milieu du feu, devant tout le peuple assemblé ; et il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il remit aux mains de Moïse son serviteur.

Mais ce n'est pas assez de savoir les dix Commandements quant au texte qui les exprime. Trois questions se présentent ici, intéressantes et instructives.

Les dix Commandements sont-ils si distincts, que ce nombre de dix soit le nombre exact ?

Les dix Commandements sont-ils disposés par ordre, c'est-à-dire placés chacun au rang qui lui convient ?

Les dix Commandements, bien distincts, s'ils le sont, disposés par ordre, s'ils le sont, ont-ils force obligatoire ?

Première question : Les dix Commandements sont-ils si distincts, que ce nombre de dix soit le nombre exact ?

Assurément. Les Écritures sont formelles à cet égard : *Decem verba quæ scripsit Deus in duabus tabulis lapideis* : Ces dix paroles sont celles que le Seigneur écrivit lui-même sur deux tables de pierre. Toute la Tradition, judaïque et chrétienne, fait

écho à ce verset du Dentéronome ; et quelque divergence qui se soit produite, même entre bons auteurs, sous le rapport de la délimitation respective de ces dix paroles, l'accord, pour le fond, n'en a point été troublé. De même donc qu'il y a sept sacrements, ni plus ni moins ; douze articles dans le Symbole des Apôtres, ni plus ni moins : semblablement il y a, ni plus ni moins, dix Commandements de Dieu, lesquels sont, comme les appelle saint Augustin, l'épitomé, le sommaire de toute la loi divine : *Legum omnium summa et epitome ; nimirum cætera omnia quæ præcepit Deus ex illis decem præceptis quæ duabus tabulis conscripta sunt, pendere intelliguntur* ; et non moins que de toute la loi divine, de toute la loi humaine. Toute loi humaine qui n'est pas selon la loi des deux Tables, n'est pas une loi, au sens vrai du mot. Le Décalogue n'étant, ainsi que nous aurons à le dire en son lieu, rien autre chose que la loi naturelle écrite ; et la loi naturelle, à son tour, rien de plus, mais aussi rien de moins que la loi éternelle, imprimée au cœur des créatures raisonnables : toute loi humaine qui n'est pas l'application, ou proche ou lointaine, de quelqu'un des dix Commandements, va contre la loi naturelle, et, par la violation de la loi naturelle, contre la loi éternelle elle-même. O vous qui êtes investis du pouvoir redoutable de légiférer, Rois et Parlements, que n'avez-vous toujours présentes ces vérités premières, pour ne faire que de bonnes lois, des lois qui tirent toute leur force, moins des formes légales dont vous les entourez, que de leur conformité à la loi de Dieu ?

Seconde question : Les dix Commandements sont-ils disposés par ordre, c'est-à-dire placés chacun au rang qui lui convient, eu égard à son sujet ?

Sans aucun doute, non plus. Les trois premiers forment un groupe à part. C'est justice : ils ont Dieu pour objet, Dieu principe et fin de toutes choses. Aussi furent-ils les seuls à être gravés sur l'une des deux Tables de pierre. Ce n'est pas tout encore. Autant ils sont distincts des sept autres, autant ils sont distincts entre eux. Le premier ne peut être que le premier. Le second ne peut être que le second. Le troisième ne peut être que le troisième. Laissons le Docteur angélique, saint Thomas, nous le démontrer magistralement. Etant donnée une assemblée d'hommes, et ici c'est la plus grande possible, toute l'humanité, le premier devoir de ses membres est de se soumettre à celui qui en est le chef suprême, unique, et de n'avoir aucune communication avec les ennemis de ce chef ; et voilà le premier Commandement : *Vous n'aurez point d'autre Dieu que moi*. Dieu reconnu chef suprême de la communauté, à l'exclusion de tout autre, on lui doit le respect ; ce respect dû au souverain, veut d'abord que rien ne soit dit qui l'offense ; et voilà le second Commandement : *Vous ne prendrez point en vain le nom de votre Seigneur Dieu* ; puis ensuite, que tout soit fait pour le servir, et surtout, s'il s'est réservé un jour de service, qu'on le lui garde ; et voilà le troisième Commandement : *Souvenez-vous de sanctifier le jour du Seigneur*. Les sept préceptes

suivants, écrits sur la seconde Table et formant le deuxième groupe, ne sont pas moins bien disposés que les précédents. C'est vers le prochain qu'ils tendent. Or, le bon ordre veut que le premier de ce deuxième groupe se rapporte à qui nous est plus prochain que tous les autres prochains, à nos pères, à nos mères, eux aussi, après Dieu, et sur son institution, créateurs d'hommes. Aussi était-ce une tradition chez les Juifs, au rapport de l'un d'eux, Philon, que le quatrième Commandement : *Honorez votre père et votre mère*, avait été écrit, partie sur la première Table, partie sur la seconde, tant la fonction dont les parents sont investis, de transmettre la vie, les rapproche de Dieu. Et toute la démonstration n'est pas faite. Les six derniers Commandements, qui visent, non plus les personnes, mais les biens des personnes, s'échelonnent, à leur tour, selon les dommages, ou plus grands, ou moindres, à l'encontre desquels ils sont portés. Plus damnificatrice l'action que la parole ; plus damnificatrice la parole que le désir. Et vous avez ainsi l'arrangement gradué des six derniers Commandements : *Vous ne tuerez point.*—*Vous ne commettrez point d'adultère.*—*Vous ne déroberez point.*—*Vous ne porterez point de faux témoignage.*—*Vous ne convoiterez point ni la femme, ni la maison de votre prochain.* Si tous les péchés que ces Commandements défendent sont graves, qui ne voit pourtant qu'ils le sont à des degrés divers ? plus dommageable l'homicide que l'adultère, l'adultère que le vol, le vol que le faux témoignage, le faux témoignage que la concupiscence ou le désir mauvais. Que votre œuvre de législateur est belle ô mon Dieu ! Et combien vraie cette parole de l'Apôtre : qu'en tout ce que vous faites il règne un ordre excellent : *Quæ autem sunt, a Deo ordinata sunt.*

Troisième question : Mais ces dix Commandements, bien distincts, disposés par ordre, comme il convenait qu'ils le fussent, sont-ils obligatoires ?

Ils l'étaient déjà sous la loi de nature. On appelle de ce nom les deux mille cinq cents ans et plus qui courent d'Adam à Moïse. Non, si loin que l'on remonte dans les anciens âges ; en quelque temps qu'ils aient vécu, ou quel qu'ait été leur degré de culture, il ne fut jamais permis aux hommes de servir un autre dieu que le vrai Dieu, de se parjurer, de blasphémer, de déshonorer les auteurs de leurs jours, d'enlever au prochain ou sa vie, ou sa femme, ou son bien, ou son honneur. Qu'on ne s'y trompe point : Ce qui a fait la criminalité de l'idolâtrie, du parjure, du blasphème, du mépris des parents, de l'homicide, de l'adultère, du vol, du faux témoignage, des mauvaises convoitises, ce n'a pas été une loi écrite, le fût-elle sur la pierre et par Dieu lui-même, mais bien la loi éternelle, et celle qui en est la participation dans les créatures raisonnables, la loi naturelle, cette loi que nous portons en nous, qui ne nous est point postérieure, mais innée, c'est le mot de saint Ambroise, *non inscribitur, sed innascitur*, et au moyen de laquelle tout homme venant en ce monde, alors même qu'il y aurait absence totale de lois positives, serait encore suffi-

samment pourvu, pour distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, la vertu du vice. Là où la loi fait défaut, c'est l'homme lui-même qui est à lui-même sa loi : *ipsi sibi sunt lex*.

Ils le furent sous la loi écrite. On appelle de ce nom tout le temps qui va de Moïse à Jésus-Christ. C'est l'évidence même. Cette loi naturelle, datant du commencement, mais déformée par le fait de l'homme, Dieu ne l'aurait-il renouvelée, gravée de son doigt sur la pierre, et promulguée avec tant de solennité, que pour que, déjà obligatoire comme loi naturelle, elle restât facultative, et lettre morte, en tant que loi écrite ? Non, certes ; Dieu ne l'entend pas ainsi. Qu'on relise le préambule de la loi, et la loi elle-même ; le préambule : c'est de sa souveraineté, et des droits qu'elle lui confère, que Dieu s'autorise : *Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de servitude ; la loi : jamais parole ne fut plus impérative : Vous n'aurez point d'autre Dieu que moi. Vous ne vous parjurerez point. Vous garderez le jour que je me suis réservé. Vous honorerez vos pères et vos mères. Vous ne tuerez point. Vous ne serez point adultères. Vous ne déroberez point. Vous ne porterez point de faux témoignage. Vous ne convoiterez rien de ce qui est à autrui. Ni Moïse non plus, ne l'entend ainsi. Le chapitre sixième du Deutéronome en fait foi : Ces Commandements que le Seigneur vous a remis entre les mains, gravés sur la pierre, vous les porterez gravés dans vos cœurs : *eruntque verba hæc in corde tuo. Entendez la suite : Et vous en instruirez vos enfants, et vous les méditez vous-mêmes, chez vous, en voyage, la nuit, dans vos intervalles de sommeil, le matin, en vous réveillant, et vous vous les attacherez à la main, au front entre les yeux, et vous les écrirez sur le seuil de vos maisons, sur les linteaux de vos portes. Quel langage ! Peut-on douter un instant du caractère obligatoire d'une loi que le législateur avait comme identifiée à la vie du peuple pour qui elle était faite ?**

Ils le sont encore sous la loi de grâce. C'est la loi évangélique, la loi de Jésus-Christ. Or, sous le régime de cette douce loi, pour quelle raison se pourrait-il dire que les dix Commandements n'obligent plus ? Serait-ce que Jésus-Christ aurait dérogé à la loi de Moïse, quant au Décalogue proprement dit ? Si quelque faux interprète des Écritures ose le prétendre, répondez-lui, vous crie le Catéchisme romain, que cela n'est pas vrai : et en preuve, Jésus-Christ lui-même, Jésus-Christ interrogé un jour par quelqu'un sur ce qu'il faut faire pour être sauvé, et répondant : Si vous voulez être sauvé, gardez les Commandements : *Si vis in vitam ingredi, serva mandata* ; encore en preuve, saint Paul, élevé à l'école de Jésus-Christ, et bien placé pour n'ignorer pas la pensée du Maître, saint Paul donc, écrivant aux fidèles de Corinthe : Soyez circoncis ou incirconcis, il importe peu ; ce qui importe, c'est de garder les Commandements : *Circumcisio nihil est, et p. acputium nihi est, sed observatio mandatorum Dei*. Serait-ce que, sous la loi nouvelle, loi de liberté, la foi suffit toute seule, et que si on croit encore plus fortement qu'on ne pèche grièvement, il n'en faut pas davantage ? O morale immorale ! ô système impie, digne de tous les anathèmes, aussi contraire aux Écritures qu'à la raison :

aux Ecritures, qui à chaque page recommandent les œuvres ; à la raison, qui voit du premier coup tous les crimes, toutes les abominations débordant à la fois, s'il était donné à une pareille doctrine de prévaloir, même un seul jour ! Serait-ce donc que les Commandements, possibles, rigoureusement parlant, pour la généralité, sont impossibles cependant, en telle rencontre, en telle circonstance, pour telle classe d'hommes ? Des novateurs rusés, et par cela même plus dangereux, ont osé le prétendre. Est-il rien de plus contraire à la vérité, quand Jésus-Christ nous assure que son joug est doux et son fardeau léger : *Jugum meum suave est, et onus meum leve* : quand nous sommes, non plus sous la loi de crainte, mais sous la loi de grâce : *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est* ; quand il est si facile d'aimer, et qu'en fin de compte la loi se résout toute dans l'amour : *Plenitudo legis est dilectio* ; quand c'est la belle doctrine de saint Augustin, et que l'Eglise l'a faite sienne : que Dieu ne nous commande jamais rien d'impossible ; que ce que nous croyons tel, en nous le commandant Dieu nous avertit de faire ce que nous pouvons, de demander ce que nous ne pouvons pas, et que cela même que nous ne pouvons pas, il nous aide pour que nous le puissions : *Deus impossibilia non jubet, sed jubendo, monet et facere quod possis, et petere quod non possis, et adjuvat ut possis* ? Serait-ce enfin, cette fois c'est l'argument des sensuels, que Dieu, si libéral envers l'ancien peuple, et, en retour de sa fidélité à le servir, s'engageant à lui donner toutes les prospérités désirables, la rosée du ciel, la graisse de la terre, il ne nous promet maintenant rien de pareil ? Mais quoi ! Il nous promet beaucoup plus, et beaucoup mieux : les biens éternels ; et avec les biens éternels, par surcroît le plus souvent, les biens temporels eux-mêmes. Ce qui fait dire à saint Augustin : que moins nombreux qu'autrefois par le retranchement des lois rituelles et civiles, qui en étaient la partie changeante, essentiellement temporaire ; rendus plus faciles par une plus grande abondance de grâces, fruit de la venue de Jésus-Christ, les dix Commandements de Dieu, sous la loi nouvelle, ont ce troisième avantage, d'être bien autrement rémunérés que dans l'ancienne alliance : *Mandata facta sunt pauciora, faciliora feliciora*.

Que votre loi est sainte, ô mon Dieu ! mais aussi, combien obligatoire ! d'autant plus obligatoire qu'elle est plus sainte ! C'est pourquoi, ne voulant pas nous borner à un aperçu général, à une considération sommaire, nous l'étudierons, partie par partie, au cours de ces instructions, nous la scruterons, nous la méditerons, non, certes, pour un vain luxe de science, mais, comme votre grand serviteur David, en vue d'y conformer nos pensées et nos actes : *Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonia tua*. Plaise à votre grâce, ô mon Dieu, qu'elle soit pour nous ce qu'elle fut pour le saint Roi : *un flambeau à nos pieds, et un rayon de miel sur nos lèvres !...*

## UNE QUATRIÈME ANNÉE DE PREDICATION

## CINQUANTE-DEUX PRONES

SUR

## LA PRIÈRE

Par M. l'abbé PLAT

CURÉ-DOYEN DE SAINT-AIGNAN SUR CHER

CHANOINE HONORAIRE DE BLOIS

*Revêtu de l'approbation de S. G. Mgr l'Évêque de Blois.*

1 vol. in-8..... \$1.00

## PREMIER PRONE

La notion vraie de la prière

*Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.*  
(PSAL. 140).

Que ma prière s'élève vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens.

Quoniam, quæ divinitus tradita fuerunt, multa sunt et varia, ut nec ita facile aut animo comprehendi, aut memoria teneri possint, sapientissime majores nostri totam hanc salutarem doctrinam in quatuor hæc capita redactam distribuerunt : Apostolorum symbolum, sacramenta, decalogum, dominicam orationem.

*Catech. Rom.*

**C**EST la judicieuse remarque du Catéchisme Romain, que les choses révélées de Dieu étant nombreuses et variées : pour aider l'esprit à les comprendre, la mémoire à les retenir, nos anciens Pères les ont très sagement réduites à quatre chefs, qui sont le Symbole des Apôtres, les Sacrements, le Décalogue, l'Oraison dominicale.

De ces quatre parties, renfermant toute la doctrine du Salut, *totam hanc salutarem doctrinam*, nous avons expliqué déjà les trois premières : le Symbole des Apôtres, les Sacrements, le Décalogue. Reste la quatrième : l'Oraison dominicale. Nous l'abordons aujourd'hui ; ou plutôt, et en cela d'ailleurs imitant le Catéchisme

Romain, avant de l'aborder directement, nous traiterons, longuement même, de la prière en général. Dans cette première Instruction, désireux, comme il convient de l'être, d'établir un fondement solide, sur lequel nous puissions nous appuyer au cours des Instructions suivantes, nous dirons la vraie notion de la prière.

Mais avant de commencer, à l'exemple de saint Augustin, et à meilleur titre, allons vers Celui qui a dit : Frappez et l'on vous ouvrira ; et demandons qu'il ouvre nos intelligences, la mienne pour bien dire, la vôtre pour bien saisir : *Ipse ergo aperiat et nobis et vobis, qui dignatus est ita hortari, ut diceret : pulsate et aperietur vobis.*

Et d'abord, il n'est personne qui ne le sache, la prière, à l'envi-sager d'une manière générale, est une élévation, une ascension de l'âme vers Dieu, *Oratio est ascensus mentis ad Deum.*

Mais à quelles fins l'âme s'élève-t-elle ainsi vers Dieu ? La question est importante, pour le moins utile. Serait-ce en vue de faire de Dieu l'objet d'une étude, à la manière des philosophes ou des théologiens ? Non ; autre le chrétien qui prie, autre le philosophe ou le théologien qui entreprend sur Dieu, sur les profondeurs de son être, sur ses œuvres *ad extra*, de patientes et laborieuses recherches. Il ne les faut point confondre. Si la prière ne s'y ajoute, l'élévation de l'âme vers Dieu est assurément très louable, mais c'est une étude et rien de plus : *Si elevationi mentis non accedat precatio, sola erit speculatio, aut studium.* L'âme qui prie monte jusqu'à Dieu :

Premièrement, pour l'adorer, lui payer le légitime tribut de ses hommages, le reconnaître comme son créateur et unique maître. Ainsi faisait le prophète Daniel, lorsque, captif à Babylone, il aurait trois fois le jour les fenêtres de sa maison, s'orientait vers Jérusalem, et fléchissant le genou adorait le Seigneur, le Dieu de ses pères ; ou bien, quand non moins fier devant les hommes que vraiment humble devant son Dieu, il répondait à un puissant roi : J'adore non vos dieux, qui sont des dieux morts, mais mon Dieu, à moi, le seul qui soit vivant : *Dominum meum adoro : quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens.*

Secondement, pour le louer, c'est-à-dire pour confesser sa puissance, sa sagesse, sa justice, sa miséricorde, sa bonté, toutes ses infinies perfections. Le psautier, en sa majeure partie, est-il autre chose qu'une prière de louange, soit que le divin psalmiste bénisse le Seigneur en son nom personnel et s'écrie : Je vous louerai, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon âme, et je raconterai toutes vos merveilles, et je me réjouirai en vous, et vous serez l'unique objet de mes transports, et je chanterai à la gloire de votre nom, ô vous qui êtes le Très-Haut ; soit que pour le faire avec plus de magnificence, il appelle à son aide tous les êtres créés : Vous, les anges, louez le Seigneur : vous, le soleil, la lune, toutes les étoiles, toutes les lumières qui brillent au firmament, louez le Seigneur ; louez-le, vous, les cieux des cieux ; vous, les grands réservoirs de



la pluie et de la rosée ; vous, les abîmes profonds des mers ; vous, le feu, la neige, la glace, et vents qui soulevez les tempêtes ; vous, montagnes et collines ; vous, arbres, qui portez des fruits ; vous, animaux des champs ; vous, habitants de l'air, qui avez des ailes ; et vous aussi, vous surtout, les rois et les peuples, les princes, et ceux qui rendent la justice, et les jeunes hommes, et les jeunes filles, et les enfants, et les vieillards : que tous louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit grand.

Troisièmement, pour le remercier. L'action de grâces fait partie de la prière. Elle s'associe à la louange et la complète. En maints endroits des Écritures cette alliance est visible. Elle ne l'est nulle part autant qu'au cent-deuxième psaume : Mon âme, bénis le Seigneur ; que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Mon âme, bénis le Seigneur, et prends garde de n'oublier jamais ses bienfaits, car c'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes blessures, qui rachète ta vie de la mort, qui l'environne de sa miséricorde, qui remplit tous les désirs en te comblant de la multitude de ses dons, qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle, en te donnant une nouvelle vigueur.

Quatrièmement, pour solliciter ses grâces. C'est la prière de demande, quelle que soit cette demande, ou demande simplement dite, ou demande avec obsécration, ou demande par insinuation. Chacune de ces formes est usitée, et mérite de l'être. Nous les retrouvons, tantôt l'une, tantôt l'autre, presque à chaque page des Écritures, et en cent endroits de la sainte Liturgie. Par exemple : qu'au psaume vingt-sixième le divin psalmiste se recueille et dise : Je n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, et n'en rechercherai jamais d'autre : la faveur d'habiter en sa maison tous les jours de ma vie : c'est une prière de demande simplement dite. Que sur la promesse à lui faite par Dieu qu'il ne lui sera rien refusé de ce qu'il aura désiré, Salomon demande cette unique grâce : un cœur docile, qui le rende équitable dans tous ses jugements, et le fasse discerner entre le bien et le mal : c'est encore une prière de demande simplement dite, *petitio, postulatio*. Mais voici qui est mieux, et supplication plus instante : c'est le prophète Daniel qui s'adresse au Seigneur en ces termes : Par honneur pour votre nom, prêtez l'oreille à ma prière, et ne tardez pas ; ou bien, et pour dire des choses plus actuelles, c'est vous ou moi qui prions, et afin de donner crédit à notre prière auprès du Père, nous la lui adressons par Jésus-Christ son Fils, et notre médiateur : *Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum* ; ou bien, nous invoquons quelque puissant motif, pris du même Fils de Dieu fait homme, notre médiateur, Jésus-Christ : ou sa Nativité à Bethlém, ou son Baptême dans le Jourdain, ou son Jeûne au désert, ou sa Croix et sa douloureuse Passion, ou sa Mort et sa Sépulture, ou sa Résurrection glorieuse, ou son admirable Ascension : *Per Nativitatem tuam, per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, per Crucem et Passionem tuam, per Mortem et Sepulturam*

*tuam, per sanctam Resurrectionem tuam, per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos, Domine* : c'est la prière avec obsécration, c'est-à-dire la prière prenant son point d'appui en une chose sainte, et tirant de cette chose sainte une grande force pour toucher le cœur de Dieu, et l'incliner vers nous. Quant à la prière par insinuation, le chapitre onzième de l'Évangéliste Saint Jean nous en offre un magnifique exemple. C'est toute l'histoire de Lazare qui y est racontée, de Lazare d'abord malade, puis mort, puis ressuscité. Alors qu'il n'était encore que malade, ses deux sœurs, Marthe et Marie, envoient dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que vous aimez est malade : *Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Ecce quem amas infirmatur*. Voyez-vous le saint artifice ? Se peut-il imaginer plus exquise délicatesse, plus douce insinuation ? Seigneur, puisque vous l'aimez, et qu'il est malade, il suffit ; c'est vous dire assez quel besoin il a de votre présence, et quel besoin nous en avons nous-mêmes en une telle affliction.

Cinquièmement enfin, l'âme s'élève vers Dieu, pour lui offrir quelque chose, en retour de ses dons, ou pour s'offrir elle-même. Mais quoi ! Dieu se suffit pleinement ; il n'a besoin de personne, ni de quoi que ce soit ; infiniment heureux, rien ne peut s'ajouter à son bonheur ! Vous êtes mon Dieu, lui crie le psalmiste, et vous n'avez que faire de mes biens ! C'est égal : si l'âme est fidèle, et éprise de son Dieu ; si cette âme fidèle, éprise de son Dieu, est l'âme d'une séraphique Thérèse ou d'un saint François de Sales, elle lui dira : Il est vrai, Seigneur, que je ne puis vous être d'aucun secours ; mais si par imagination de chose impossible je pouvais penser que vous eussiez besoin de quelque bien, je ne cesserais jamais de vous le souhaiter, au prix de tout ce que je suis, et de tout ce qui est au monde. Que si, étant ce que vous êtes, et que vous ne pouvez jamais cesser d'être, il était possible que vous recussiez quelque accroissement de votre être, ô mon Dieu, quel désir j'aurais que vous l'eussiez ! Alors, ô Seigneur éternel, je voudrais voir convertir mon cœur en souhaits, et ma vie en soupirs pour vous désirer ce bien-là.

Arrêtons-nous ici. Nous avons maintenant la notion complète de la prière. La prière est une élévation de l'âme vers Dieu, pour l'adorer, le glorifier, le remercier, lui demander ses grâces, et le payer de retour par le don de soi-même.

Mais, est-ce à dire pour cela que toutes ces choses, l'adoration, la louange, l'action de grâces, la demande, l'offrande, doivent se trouver nécessairement dans toutes les prières ? A la vérité, elles se trouvent toutes, ou presque toutes, plus ou moins explicitement ou implicitement dans quelques-unes, par exemple, dans le *Te Deum*, dans le *Gloria in excelsis*, dans telle Préface et telle Collecte de la Messe. Mais en rigueur de doctrine, leur réunion n'est pas indispensable ; chacune d'elles est une prière : toute seule l'adoration est une prière ; toute seule la louange est une prière ; toute seule l'action de grâces est une prière ; toute seule la

demande est une prière ; toute seule l'offrande est une prière. Ajoutons même qu'à ce nom de prière, ce n'est, le plus ordinairement du moins, ni l'idée d'adoration, ni l'idée de louange, ni l'idée de reconnaissance pour les bienfaits reçus, ni l'idée d'offrande, qui nous vient à l'esprit, mais l'idée de demande. Dans l'état présent des choses, prier c'est demander ; avant tout la prière est une demande, *petitio*. Dans l'état présent des choses, disons-nous, c'est-à-dire dans l'état, qui est le nôtre, de nature déchue ; car si l'homme fût resté dans l'état de nature intègre, il en eût été autrement : c'eût été ou l'adoration, ou la louange, ou l'action de grâces qui aurait prévalu. Au Paradis terrestre, dit Saint Augustin, Adam ni ne criait, ni ne gémissait ; il glorifiait seulement : *In Paradiso non clamabat, non gemebat, sed laudabat...* Mais nous n'y sommes plus ; et indigents comme nous avons mérité de le devenir, remplis de misères, sujets à mille maux : c'est la demande surtout que nous faisons ; la demande sous toutes ses formes, *petitio, postulatio, obsecratio, deprecatio*, qui sort de nos lèvres ; l'action de grâces ne vient qu'après, si tant est qu'elle vienne, car elle manque trop souvent. Et si cette courte digression n'est pas trop hors de propos : rappelez-vous, par un facile effort de mémoire, l'évangile que l'Église nous fait lire, le treizième dimanche après la Pentecôte. Un jour que Notre-Seigneur entra dans un village, il vit venir au-devant de lui dix lépreux. Et se tenant à distance, comme la loi le leur ordonnait, mais élevant la voix, ces lépreux dirent : Jésus, maître, ayez pitié de nous : *Jesu, præceptor, miserere nostri*. Voilà bien, certes, la prière de demande, avec sa qualité essentielle, l'humilité : — Et Jésus : Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres, pour qu'il soit légalement constaté de votre guérison. Et pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris, en effet. Ce que voyant, l'un d'eux revint sur ses pas, et tombant la face contre terre aux pieds de Jésus, il rendait grâces. Or, c'était un Samaritain, c'est-à-dire, un étranger. Et Jésus prenant la parole, dit : Est-ce que tous les dix n'ont pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? *Nonne decem mundati sunt ? Et novem ubi sunt ?...* Les neuf autres s'étaient affranchis de l'obligation, pourtant si rigoureuse de la reconnaissance ; tant les hommes, dit Saint Bernard, qui commente ce passage, sont importuns pour demander, inquiets jusqu'à ce qu'ils aient reçu, et ingrats après avoir reçu, même à l'égard de Dieu : *Importuni ut accipiant, inquieti donec acceperint, ubi acceperint ingrati*. Il semblerait, dit un autre Commentateur, que les divines faveurs tombent dans un sépulcre profond et silencieux.

Nous n'encourons point pareil reproche. Dès aujourd'hui nous voulons remercier le Seigneur. Oui, ô mon Dieu, soyez béni. C'est votre grâce qui nous fait concevoir le dessein d'entretenir ces chers fidèles du grand devoir de la prière ; c'est aussi votre grâce que vient de nous donner la notion vraie, exacte de la prière ; veuille cette même grâce nous accompagner et nous aider dans tout le cours d'Instructions, pour qu'il profite encore plus à votre gloire, qu'au bien spirituel de nos âmes...

# LA GERBE D'OR

A MONSIEUR LOUIS FAVIER, ORFÈVRE,

ET A MADAME LOUIS FAVIER.

(suite)

V

DANS LA MANSARDE.

**U**n petit atelier de Bertholet était si haut perché que, par-dessus les toits des maisons du quai de la Vallée, il apercevait la boutique de maître Froment. Parmi les fenêtres des étages supérieurs, il cherchait à deviner quelle pouvait bien être celle de la chambre d'Élisabeth Froment, mais rien ne venait lui aider à la découvrir. La distance était grande d'ailleurs, et il fallait des yeux de vingt ans pour distinguer ce qu'il aperçut un beau matin de mars sur l'appui d'une fenêtre du troisième étage. C'était un pot de violettes en fleurs, un autre de primevères blanches. Il faisait beau. Bertholet pensa que la belle personne à qui appartenaient ces fleurs printanières ouvrirait sa fenêtre au soleil levant, et il resta perché sur un tabouret, et passant la tête au-dessous de sa fenêtre en tabatière, soulevée le plus possible. Son attente ne fut pas vaine : la fenêtre s'ouvrit, une tête blonde y apparut, il vit la belle Élisabeth, qui, à cette distance, lui paraissait aussi petite qu'une pâquerette, cueillir quelques fleurs, les fixer à son corsage, regarder le ciel et disparaître. Une giboulée survint. Elle revint, reentra ses fleurs et referma la fenêtre. Bertholet en fit autant et se remit au travail. Il donnait ce jour-là les derniers coups de pinceau à la Belle Oiselière, et, vraiment, ce tableau était un chef-d'œuvre d'habileté. Le pauvre garçon, tout en satisfaisant les fantaisies du bonhomme Chantemerle et de madame son épouse, avait trouvé moyen de peindre un tableau supportable. Mais aussi, quelles fantaisies ! Il lui avait fallu grouper autour de la figure principale : colombes, aigles, vautours, serins, poules, oies, colibris, paons, sansonnets, perruches, dindons, kakatoès, bouvreuils, coqs et perroquets, et, chose bien plus difficile, ressusciter les anciennes et défuntes grâces de dame Chantemerle. Il en était venu à bout à force de lui agrandir les yeux, rétrécir la bouche, pincer la taille et prodiguer le blanc, l'azur et le carmin, et lorsqu'il avait cru tout fini, la bonne dame était venue lui dire en confidence :

—Monsieur, c'est très bien ; mais si vous voulez bien effacer ce noir que j'ai sous le nez, cela serait encore mieux, et je vous donnerai un louis de plus.

—Mais, Madame, ce noir est une ombre.

—C'est possible ; mais je vous assure que je n'ai jamais eu d'ombre sous le nez, n'ayant jamais pris !

—Hé bien, Madame, je vous obéirai.

Et il avait si bien enlevé l'ombre que la bonne femme, ravie d'aise, lui donna deux louis au lieu d'un, tant elle était contente.

A peine était-elle partie que son mari arriva.

— Cher monsieur Bertholet, dit-il, votre tableau est magnifique ; mais il y a une chose qui me vexé. Pourquoi la Belle Oiselière a-t-elle une joue plus grise que l'autre ?

— Mais, Monsieur, c'est le côté de l'ombre. Voyez, la figure est éclairée à gauche.

— Monsieur, si vous voulez bien l'éclairer aussi à droite, cela fera beaucoup mieux, et je vous donnerai un louis de plus, toute peine méritant salaire.

— Comme il vous plaira, Monsieur.

Et Bertholet, sur-le-champ, enleva si bien les ombres, que le visage de la Belle Oiselière devint aussi plat qu'une assiette.

Émerveillé, le bonhomme Chantemerle sauta au cou du peintre, lui donna un louis tout neuf et lui prédit les plus beaux succès du monde.

— Dès que mes voisins verront mon enseigne, Monsieur, vous serez accablé de commandes. Vous peindrez certainement le *Cheval rouge*, la *Truie qui file*, le *Galant Jardinier* et la *Mère Gigogne*. Quel jour votre tableau sera-t-il sec et verni, prêt à placer ?

— Lundi en huit, Monsieur, pour sûr.

— Tant mieux. C'est un bon jour. J'inviterai à souper la famille de ma femme et mon propriétaire, et il est bien entendu que vous serez le roi de la fête. Je vais charger le courrier de Lyon de me rapporter des cervelas truffés et quelques bouteilles de vin de Condrieux. Ah ! que je suis content !

Il redescendit en sillant les six étages du peintre, et celui-ci se dit :

— Ce sont de bien braves gens, mais si je continue à travailler pour de pareils clients, je deviendrai le plus grand habouilleur de France et de Navarre.

## VI

### JOYEUX FESTIN.

Grâce aux trois louis supplémentaires, Bertholet fit emplette au Temple d'un habillement presque neuf, et arriva bien coiffé chez ses hôtes, une heure avant souper, comme la bonne dame Chantemerle le lui avait recommandé. L'enseigne, placée dès le matin, faisait événement dans le quartier, et bien que le jour baissât, une kyrielle de petits garçons qui sortaient de l'école restaient bouche bée, en admiration devant elle. Chantemerle et son voisin le lampiste s'occupaient de disposer des quinquets à réflecteur afin qu'elle fût bien illuminée pour l'arrivée des convives attendus, et un groupe de badauds se formait, attendant avec impatience que la nuit close permit de jouir aux lumières de ce chef-d'œuvre de peinture.

Heureusement pour l'amour-propre de Bertholet, ses hôtes

n'avaient pas songé à lui demander de signer leur enseigne. Il entra rapidement, mourant de peur que Chantemerle ne le complimentât *corum populo*, et se hâta d'offrir ses services à la bonne dame Chantemerle. Elle avait passé plus de deux heures autour de ses fourneaux, en sorte qu'elle avait le visage aussi rouge que sa robe de taffetas écarlate et les coquelicots de son bonnet. Le couvert était mis, et elle essayait d'écrire sur des petits carrés de papier le nom de ses convives, voulant, ce jour-là, faire tout en cérémonie. Mais la calligraphie n'était pas son fort, et elle avait déjà gâté trois carrés de papier en écrivant le nom de son propriétaire de trois façons différentes dont aucune ne la contentait, sans parler de maint pâté d'encre.

—Aidez-moi donc, dit-elle à Bertholet, vous qui avez étudié. Mettez-vous là, je vais vous dire les noms : Commençons par les dames : Madame Hennequin, la femme à mon propriétaire. Je crois que son nom s'écrit Ainekin, ou Hén..., mais, peu importe. Puis ma cousine, madame Froment.

—Plait-il ? vous dites ?

—Froment, c'est mon nom de demoiselle, je le sais bien ; puis, sa fille, mademoiselle Élisabeth Froment.

—Pas possible ! vous la connaissez ?

—Si je la connais ? elle est fille de mon cousin-germain, ma nièce à la mode de Bretagne. Je suis marraine de son frère l'abbé. Mais, dépêchez-vous donc d'écrire, il est bientôt six heures.

La main de Bertholet tremblait de joie, pourtant il écrivit en fort belle ronde le nom d'Élisabeth. Il se hâta de tracer les autres, et en aidant madame Chantemerle à placer les petits billets sur les serviettes pliées en cœur, il manœuvra si bien qu'il se plaça vis-à-vis de la belle Froment.

Pourtant un nuage obscurcissait sa joie. Il lui en coûtait de passer pour un peintre d'enseigne, et il était sur le point de prier madame Chantemerle de ne pas nommer l'auteur de la BELLE OISELIÈRE, ce qui eût été une très grande sottise, lorsqu'il se ravisa, en songeant combien cela désobligerait ses hôtes. Bien lui en prit. On entendit au dehors des exclamations joyeuses. Les quinquets et une rangée de lampions venaient d'être allumés. Les badauds applaudissaient, et le jeune peintre, s'avancant sur le seuil, aperçut parmi les spectateurs toute la famille Froment admirant comme les autres, et, au premier rang, le gracieux visage d'Élisabeth. En entrant, cette belle fille embrassa gaiement sa tante et lui fit compliment de la nouvelle enseigne en termes si élogieux que Bertholet se crut un Raphaël pendant cinq minutes. Il fut présenté à tous les convives, on soupa pendant trois heures, on chanta, on rit, et le tapage fut tel que plusieurs douzaines d'oiseaux, malgré les toiles tendues sur leurs cages, se réveillèrent et prirent part au concert.

Enfin, on se sépara les meilleurs amis du monde, et Bertholet, n'osant accompagner Froment et sa famille, les suivit de loin, en admirant, au clair de la lune, la démarche gracieuse et légère de la dame de ses pensées.

. Il passa presque toute la nuit à se promener sur les quais, faisant mille projets, et cherchant par quel moyen il pourrait, de peintre d'enseignes, devenir peintre d'histoire, gagner beaucoup d'argent et de gloire, et demander en mariage Élisabeth Froment.

## VII

## UN BON CONSEIL.

Le lendemain, soit que sa veillée trop prolongée lui eût donné mal à la tête, soit que le mal du pays commençât à le prendre, Bertholet ébaucha vingt croquis sans en finir un seul, et, sur le soir, s'en alla causer de Lyon avec le bonhomme Chantemerle. Il le trouva commodément assis en dehors de sa boutique, renversé à demi dans un fauteuil de paille, tournant ses pouces, et recueillant soigneusement les propos des passants, qui, tous, ou presque tous, remarquaient la belle enseigne. La vente avait été bonne. Plusieurs perroquets bien appris et une quantité raisonnable de serins et de tourterelles avaient quitté les perchoirs de la *Belle Oiselière* pour aller réjouir hôtels, loges et maisons bourgeoises, et nombre d'écus et de louis d'or étaient venus grossir l'épargne des maîtres du logis. Dame Chantemerle les comptait avec satisfaction, et lorsqu'elle les eut serrés dans son coffre-fort, elle vint s'asseoir près de son mari, et regarda passer les piétons et les carrosses.

—Vraiment, dit-elle, notre enseigne neuve nous porte bonheur ; sais-tu bien, monsieur Chantemerle, que je viens d'encaisser quatre cent vingt-six livres huit sous trois deniers ?

—Lant que ça ? tant mieux, ma femme. Si les choses continuent ainsi, nous pourrons nous retirer l'année prochaine et nous achèterons une jolie maison au bord de la Saône, en Serin.

—Dis donc au faubourg de Serin, Baptiste. Tu parles toujours comme si tu arrivais de ton village.

—Lyon n'est pas un village ! s'écria Chantemerle.

Et une petite dispute allait commencer, lorsque Bertholet arrivant changea le cours de la conversation. On se mit à parler peinture, et, bien entendu, Chantemerle assura que son peintre allait être chargé de refaire à neuf le *Cheval rouge*, la *Mère Gigoque*, etc.

Sa femme, bonne créature sans malice, avait cependant un peu plus d'esprit que son mari, et s'aperçut que ce genre de travail ne séduisait pas beaucoup Bertholet.

—Il faudrait vous faire connaître, monsieur, lui dit-elle. Il faudrait faire un joli tableau et l'exposer.

—Hélas ! madame, pour exposer il faut être membre de l'Académie royale, ou de la confrérie de Saint-Luc, et je ne suis ni l'un ni l'autre.

—Mais vous pouvez exposer à la place Dauphine.

—A la place Dauphine, que voulez-vous dire ?

(à suivre)

ADAM (R. P. J., S. J.)

**JOSEPH SÉPET**

AVOCAT A LA COUR D'APPEL D'AIN

Président de la Conférence

SAINT-LOUIS DE GONZAGUE,

1874-1898

1 vol. in-12 (1900)..... 0.35

**APPARITIONS**

ET

**GUERISONS DE LOURDES**

LECTURES POUR

LE MOIS DE MARIE

Par un prêtre du clergé de Paris

1 vol. in-12 (1900)..... 0.50

AZAMBUJA (Gabriel d')

**L'ABDICATION**

ROMAN SOCIAL

1 vol. in-12 (1900)..... 0.88

BOISSARIE (Dooteur)

**Les Grandes Guérisons de Lourdes**

ILLUSTRÉ DE 140 SIMILIGRAVURES

dont plusieurs hors-texte sur papier couché,

et d'un grand nombre de portraits

des malades avant et après leur guérison

Couverture en couleur

1 vol. gr. in-8 (1900)..... 2.50

BOLLO (l'abbé Henry)

**Béatitudes Évangéliques**

1ère SÉRIE:

Les Cœurs détachés—Les Cœurs doux et humbles

1 vol. in-12, couverture parchemin 0.63

2e SÉRIE:

Ceux qui pleurent—Ceux qui espèrent

1 vol. in-12, couverture parchemin 0.63

BORIUS (Julie)

**SUR UN PIEDestal**

1 vol. in-12 (1900)..... 0.50

BOUCHAGE (R. P. F.) Rédemptoriste.

**INTRODUCTION**

A

**LA VIE SACERDOTALE**

NOUVELLE ÉDITION

1 fort vol. in-8 ..... 1.25

BOUCHAUD (R. P. Edouard)

**Du SAINT SACRIFIce de la MESSE**

ET DE

LA MANIÈRE D'Y ASSISTER

suivi de divers exercices de piété.

NOUVELLE ÉDITION

1 vol. in-32 ..... 0.25

BRAUN (R. P., S. J.)

**NOUVELLES MÉDITATIONS**

sur

LES FÊTES DE NOTRE-SEIGNEUR

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE

et des Saints et des Bienheureux

de la Compagnie de Jésus

1 vol. petit in-12 ..... 0.63

CABRAL (R. P. Luiz, S. J.)

**VIERA**

**UNE GRANDE-FIGURE DE PRÊTRE**

BIOGRAPHIE.—CARACTÈRE.—ÉLOQUENCE

1 vol. in-12 ..... 0.50

DEMORE (abbé François)

**LA VRAIE POLITESSE**

PETIT TRAITÉ

Sous forme de lettres à des religieuses

NOUVELLE ÉDITION

1 vol. in-12..... 0.50

DERICAULT d'HERICAULT (Charles)

**MA DOULCE FRANCE**

1 vol. in-12 ..... 0.75



FÈBVRE (abbé. S.)  
**NOS DEVOIRS**  
 ENVERS  
 NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST  
 DANS LA SAINTE EUCHARISTIE  
 Soixante-deuxième mille  
 1 vol. in-18 (1900)..... 0.35

GIRARD (Chanoine)  
**LE LIVRE DE POCHE**  
 DE  
 LA JEUNE FILLE CATHOLIQUE  
 ET FRANÇAISE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
 Deuxième édition considérablement  
 augmentée  
 1 beau vol. in-32 640 pages..... 0.40

GIRARD (Chanoine)  
**LE LIVRE DE POCHE**  
 DES  
 JEUNES GENS ET DES HOMMES  
 Douzième mille  
 1 vol. in-32 520 pages..... 0.35

GIRAUD (R. P. S. M. de la Salette)  
**PETIT TRAITÉ**  
 DE  
**L'ORAISON MENTALE**  
 spécialement destiné  
 aux personnes pieuses qui, après avoir  
 essayé de s'appliquer à ce saint exercice, ne  
 croient pas pouvoir y réussir et  
 se découragent  
 1 vol. in-18..... 0.23

GONDRAND (R. P.)  
**NATURE ET GRACE**  
 SERMONS PUBLIÉS PAR  
 Le R. P. NICOLAS, O. M. I.  
 1 vol. in-12..... 0.75

HAMON (R. P. Ed., S. J.)  
**POURQUOI**  
**JE ME SUIS FAIT CONGREGANISTE**  
 CONFESSION, COMMUNION  
 Réponses à quelques difficultés des catholiques  
 1 vol. in-16 (1900)..... 0.50

## LA CHARITÉ A PARIS

AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
 Encyclopédie des œuvres de charité  
 tant laïques que religieuses de la ville de  
 Paris  
 1 vol. in-12, orné d'une gravure... 0.50

LACORDAIRE (R. P. Henri-Dominique)  
 des Frères Prêcheurs

Conférences Prêchées à Nancy  
 (1842-1843)  
 Publiées par les soins du R. P. TRIPIER  
 du même Ordre  
 2 vol. in-12..... 1.50

LAMBERT (R. P. J. M.)

## RETRAITES EVANGELIQUES

LE JEUNE HOMME RICHE  
 1 vol. in-12 (1900)..... 0.63

LAUNAY (R. P. Adrien) des Missions  
 Étrangères

LES BIENHEUREUX

## La Société des Missions-Étrangères

ET LEURS COMPAGNONS  
 1 vol. in-12 (1900)..... 0.88

LEPEVRE (R. P. Al., S. J.)

## Le Coadjuteur Parfait

OUVRAGE TRADUIT DU  
 R. P. FÉLIX CUMPLIDO  
 Jésuite  
 1 vol. in-18..... 0.50

LÉON XIII

## LETTRES APOSTOLIQUES

DE  
**S. S. LEON XIII**  
 ENCYCLIQUES, BRIEFS, ETC.  
 Texte latin avec la traduction française  
 en regard,  
 précédées d'une notice biographique  
 suivie d'une table alphabétique  
 5 vol. petit in-8 net..... 1.25

LEROY (R. P. Hippolyte, S. J.)

**JESUS - CHRIST**  
SA VIE, SON TEMPS

TOME VII DES LEÇONS D'ÉCRITURE SAINTE

Prêchées au Gésu de Paris

Année 1900

1 vol. in-12..... 0.75

LONGHAYE (R. P. S.)

**DIX - NEUVIÈME SIÈCLE**

ESQUISSES LITTÉRAIRES ET MORALES :

Ire période (1800-1830)

RENOUVEAU CHRÉTIEN

INTRODUCTION : Les " Causes " de la littérature moderne.—Chateaubriand, Madame de Staël, J. de Maistre, Bonald, Lamennais, Lamartine.

1 vol. in-12..... 0.88

NAUDET (abbé)

**LA DEMOCRATIE**

ET

LES DÉMOCRATES CHRÉTIENS

1 vol. in-12..... 0.88

PERRAUD (le Cardinal)

**LE PERE GRATRY**

SA VIE ET SES ŒUVRES

2ème édition ornée d'un portrait

1 vol. in-12..... 0.88

PEBRON (R. P. Stanislas)

**Vie du T. R. P. Marie-Joseph Coudrin**

Fondateur et premier supérieur de

LA CONGRÉGATION DES SACRÉS CŒURS DE

JÉSUS ET DE MARIE

et de l'adoration perpétuelle du

Très Saint Sacrement de l'autel

1 vol. gr. in-8, orné d'un portrait.. 2.00

SETH

**LA LOI DE CAIN**

1 vol. in-12..... 0.38

TERRASSE (abbé)

**Histoire de l'Église**

MANUEL DESTINÉ AUX ÉLÈVES

des Maisons d'Éducation des Pensionnats

et des catéchismes de persévérance

1 vol. in-12..... 0.63

TOUBLAN (l'abbé)

**LE DIRECTEUR**

DES

**MERES CHRETIENNES**

175 Sujets

POUR INSTRUCTIONS OU LECTURES PIEUSES

1 vol. in-12..... 0.63

TOUBLAN (l'abbé)

**LES VERTUS CHRETIENNES**

ENSEIGNÉES AUX JEUNES FILLES

120 Instructions

1 vol. in-16..... 0.50

VAUDON (R. P. Jean)

Missionnaire du Sacré-Cœur

**PLUIE ET SOLEIL**

POESIES

1 vol. in-12..... 0.88

LES  
**Mélanges Religieux**

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier 1899.

Prix du fascicule . . . . . 10 centins

\$1.20 par année

Le tome 1er (1899) est en vente. Prix relié : \$1.50

SOMMAIRE

DU 11ÈME FASCICULE (2ÈME VOLUME).

LE ONZIÈME FASCICULE CONTIENT UN BEAU PORTRAIT DE LA VÉNÉRABLE MÈRE DE L'INCARNATION.

LETTRE PASTORALE de Monseigneur de Montréal.—NOUVELLES DIVERSES Canada.—Mariages Mixtes.—Marie de L'incarnation.—L'œuvre de la Propagation de la Foi.—Correspondances.—Description de l'église Paroissiale.—La ville de Montréal ou Ville-Marie.—Nouvelles diverses.



**ÊTES-VOUS SOURD??**

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

**LA RELIGIEUSE PARFAITE**

OU

LA PIÉTÉ DANS LE CLOÏTRE

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

Par le R. P. Bellecoq

de l'ordre de Saint-Dominique

Nouvelle édition, revue

augmentée de sujets de méditations pour une retraite de religieuses

Par le R. P. BOURGEOIS

du même ordre

1 vol. grd in-18..... \$0.50

## ROMANS HONNETES

POUR

## Bibliothèque Paroissiale

AMBACH (Von).

Le Bourgeois de Bamberg, 1 vol.  
in-12..... 0.25

AUVRAY (Michel).

Le rocher de Sisyphe, 1 vol. in-  
12..... 0.25Les papillons noirs, 1 vol. in-  
12..... 0.25

AVELINE (Alfred d').

La feuille de trèfle, 1 vol. in-  
12..... 0.25AVIGNON DE NOREW  
(la baronne A.).Les quatre missions, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BAUDRAND (l'abbé).

Histoires édifiantes et curieuses  
tirées des meilleurs auteurs,  
avec des réflexions morales  
sur les différents sujets, 1 vol.  
in-12..... 0.25

BEER (Alix de).

Paul ou L'ENFANT TROUVÉ, 1 vol.  
in-12..... 0.25

BENOIT (E.).

Une Dame de charité, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BION (Pierre).

L'anneau impérial, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BOLANDEN (Conrad de)

Un voyage de noces, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BORCHGRAVE (E. de).

Nouvelles historiques de l'an-  
cienne Flandre, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BRESCIANI (A.).

Le juif de Verone ou LES SOCIÉTÉS  
SECRÈTES EN ITALIE, 1 vol. in-  
12..... 0.25

BROWNSON.

L'esprit frappeur, 1 vol. in-12. 0.25

CABALLERO (Fernand).

Clemencia (traduit de l'espagnol),  
1 vol. in-12..... 0.25

CARCANO (Giulio).

Le chapelain de La Rovella, 1  
vol. in-12..... 0.25

CASTEL (H. du).

Régine ou LA PERLE DES GRÈVES,  
1 vol. in 12..... 0.25

CÉCYL (Aymé).

Simple récits, 1 vol. in-12... 0.25

Cœurdoux — Nouvelle, 1 vol.  
in-12..... 0.25

CERNY (Gabriel).

Les soldats du Pape—Un dévoue-  
ment filial, 1 vol. in-12... 0.25

CESAR BALBO (la comtesse).

Six nouvelles, 1 vol. in-12...0.25

CHABANNES (la baronne de).

La femme du sous-préfet, 1 vol.  
in-12..... 0.25

Deux intérieurs, 1 vol. in-12. 0.25

CHRISTIAN.

L'Esprit du château de Khéne-  
mont, 1 vol. in-12..... 0.25

COPPIN (José de).

Eveline — Nouvelle, 1 vol. in-  
12..... .. 0.25

Un souvenir, 1 vol. in-12..... 0.25

DELACROIX (l'abbé A.).

Le volontaire pontifical. Deux  
histoires vraies, 1 vol. in-  
12..... 0.25

Deux victoires, 1 vol. in-12... 0.25

DIESVES (A.).

Une nuit en chemin de fer, 1 vol.  
in-12..... 0.25

DIDIER (Urbain).

Aux champs, 1 vol. in-12..... 0.25

La ligne droite, 1 vol. in-12. 0.25

DROHOJOWSKA (la comtesse).

L'esclave, 1 vol. in-12..... 0.25

Les deux filles de Pierre des  
Vignes, 1 vol. in-12.....0.25

EMERY (Marie).

Lucy Trêche, 1 vol. in-12... 0.25

Une saison à Spa, 1 vol. in-  
12..... 0.25

Trois mois au château, 1 vol.  
in-12..... 0.25

ECREVISSE.

La reine de mai, 1 vol. in-12. 0.25

EXUDERO.

Luisa et Mercédès, 1 vol. in-  
12..... 0.25

FRANCO (le P. J.-J.).

Chassez le naturel, 1 vol. in-  
12..... 0.25

GUENOT (C.).

La comtesse de Montbelliard, 1  
vol. in-12..... 0.25

Les empoisonneurs, 1 vol. in-  
12..... 0.25

Blanche de Montlhéry, 1 vol. in-  
12..... 0.25

Le pavillon sanglant, 1 vol. in-  
12..... 0.25

Marie Brignon, 1 vol. in-12. 0.25

GONON (E.).

Le million de Marthe, 1 vol. in-  
12..... 0.25

HOCQUART (l'abbé).

La morale en action, choix de  
faits mémorables et instruc-  
tifs, 1 vol. in-12..... 0.25

KITTL (Mme Maria-Gabrielle).

Le Scheik—Nouvelle Orientale,  
1 vol. in-12..... 0.25

La fiancée du Maronite, 1 vol.  
in-12..... 0.25

LABADYE (Albert de).

Silvio Vercellesi, 1 vol. in-12. 0.25

LANGERACK (Amory de).  
 Les Gémeaux, 1 vol. in-12.. 0.25  
 Nouvelles intimes, 1 vol. in-12..... 0.25

LASTHÉNIE (A. de).  
 Penserosa, 1 vol. in-12..... 0.25

LA TOUR DU PIN  
 (Mme la comtesse de).  
 Reine, 1 vol. in-12..... 0.25  
 Sous le chaume, 1 vol. in-12. 0.25

LEBON (Hubert).  
 Eustelle et Annetta OU LETTRES  
 DE DEUX AMIES, 1 vol. in-12..... 0.25

LEFRANC (Jean).  
 Le chercheur d'or, 1 vol. in-12..... 0.25

L'OLIVIER (Pauline).  
 Gabrielle, 1 vol in-12. .... 0.25  
 Louise et Marie (correspondance), 1 vol. in-12..... 0.25

MARCEL (Etienne).  
 Pour une rose—Nouvelles, 1 vol. in-12..... 0.25  
 Les pauvres gens — Nouvelles, 1 vol. in 12..... 0.25

MARICOURT (le vicomte de).  
 La Zingara Calabraise, 1 vol. in-12..... 0.25  
 L'ambition de Tracy, traduit de l'anglais, 1 vol. in-12..... 0.25

MARY.  
 Pauvre Jacques, 1 vol. in-12. 0.25  
 Amour et larmes, 1 vol. in-12..... 0.25

MICHEL.  
 Florian OU L'ENFANT DU SIÈCLE, 1 vol. in-12..... 0.25

MOREAU (Chs.).  
 Eva de Mulrepas, 2 vol. in-12..... 0.50  
 Fulla l'Egyptienne, 1 vol. in-12..... 0.25

MORRE (le vicomte de la).  
 La famille Molandi, 1 vol. in-12..... 0.25

NAVERY (Raoul de).  
 Jean l'Ivoirier, 1 vol. in-12. 0.25  
 L'enfant prodigue, 1 vol. in-12..... 0.25

NOTTRET (Melle V).  
 Les fleurs d'été — Nouvelles, 1 vol. in-12 ..... 0.25  
 Roses et soucis, 1 vol. in-12. 0.25

PICHARD (Melle Lilla).  
 Fanchonnette, 1 vol. in-12... 0.25

REYRE (l'abbé).  
 Le mentor de la jeunesse, recueil de fables, maximes et faits d'histoire, 1 vol. in-12.... 0.25

ROBERT.  
 Episode de l'année 1848, 1 vol. in-12..... 0.25

## ROUVAIRE (de).

Le roman d'une cloche, 1 vol.  
in-12..... 0.25

## ROUX-FERRAND.

Philippe Raimbaut, 1 vol. in  
12..... 0.25

Les héritages, 1 vol. in-12... 0.25

Janine, 1 vol. in-12..... 0.25

Deux ménages, 1 vol. in-12. 0.25

## SAINT-GÉNOIS (de).

Le chateau de Wildenborg, 1  
vol. in-12..... 0.25

Scènes et récits, 1 vol. in-12. 0.25

## SÉGUIN (le Père E.).

Angéline OU LA JEUNE VIERGE  
ROMAINE, 1 vol. in-12..... 0.25

## SOOR (A. de).

Nanette — Nouvelle imitée de  
l'anglais, 1 vol. in-12. ... 0.25

## THIL-LORRAIN.

Nélida OU LES GUERRES CANA-  
DIENNES, 1 vol. in-12.....0.25

Un mariage en 93, 1 vol. in-  
12..... 0.25

## TOURNEFORT (Jules de).

Le manuscrit du vicaire, 1 vol.  
in-12..... 0.25

## VAN BIERVLIET (Mélanie).

Raynaldo et Selima, 1 vol. in-  
12..... 0.25

## WISEMAN (le cardinal).

Fabiola OU L'ÉGLISE DES CATA-  
COMBES, 1 vol. in-12..... 0.25

## BASILLON (de)

La patrie en danger, 1 vol. in-8,  
260 pages..... 0.30

## GUENOT

La fille de l'usurier, 1 vol. in-8,  
260 pages..... 0.30

La villa de Heristal, 1 vol. in-8.  
260 pages..... 0.30

Le fils aîné de l'Eglise, 1 vol. in-  
8, 260 pages..... 0.30

Le Franc-Tireur, 1 vol. in-8, 260  
pages..... 0.30

Le Grenadier de la Garde, 1 vol.  
in-8, 260 pages..... 0.30

Le prisonnier de la Bastille, 1 vol.  
in-8, 260 pages..... 0.30

## GUENOT

Le roi de la mer, 1 vol. in-8,  
260 pages..... 0.30

Le soldat de la Croix, 1 vol. in-  
8, 260 pages..... 0.30

Le transfuge, 1 vol. in-8, 260  
pages..... 0.30

Les redresseurs de torts, 1 vol.  
in-8, 260 pages..... 0.30

Reginald OU LES FILS DE LA JUIVE.  
1 vol. in-8, 260 pages..... 0.30

Roger d'Entragues, 1 vol. in-8,  
260 pages..... 0.30

Sigismer OU LA MARCHÉ DES  
FRANCS, 1 vol. in-8, 260 pa-  
ges..... 0.30

Un sanctuaire d'Irmensul, 1 vol.  
in-8, 260 pages..... 0.30

GUENOT

- Un souvenir de la terreur, 1 vol. in-8, 260 pages..... 0.30
- Warderick ou le servage au VIII siècle, 1 vol. in-8, 260 pp. 0.30
- Yves le Mayeur, 1 vol. in-8, 260 pages..... 0.30
- Chramn le maudit, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- La baronne de Roseberg, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Le baron de Moncorvo, 1 vol. in-8, 160 pages ... 0.30
- Le dernier des Lochleven, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Le fédéré, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Le juge du roi, 1 vol. in-8, 160 pages ..... 0.30
- Le Kalifah des Beni-Salem, 1 vol. in-8..... 0.30
- Lampégia ou LA PRISONNIÈRE des Arabes, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Le maître de Hongrie, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Le père des Alpes, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Les mystères du palais de Braine. 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30

GUENOT

- L'homme sans nom, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Marie de Blamont, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Phelippa, 1 vol. in-8, 160 pages..... 0.30
- Ange Brancaléon, 1 vol. in-8, 151 pages..... 0.30
- Les abeilles d'or. 1 vol. in-8, 153 pages..... 0.30
- André le mineur, 1 vol. in-8, 155 pages..... 0.30
- La Mothe-Friards, 1 vol. in-8, 155 pages..... 0.30
- Le capitaine Hollandais, 1 vol in-8, 155 pages..... 0.30
- Le chevalier au cor d'argent, 1 vol. in-8, 155 pages.... 0.30
- Le sergent Petit, 1 vol. in-8, 155 pages..... 0.30
- L'espion, 1 vol. in-8, 153 pages..... 0.30
- Emma Vaubellier, 1 vol. in-8, 159 pages..... 0.30
- L'héritier de Duncastel, 1 vol. in-8, 159 pages..... 0.30
- SAINTE-FOI
- Le livre des peuples et des rois 1 vol. in-8, 308 pages..... 0.30

ALBERT DE ST-GERMAIN  
(le R. P.)

- Vie de la Sœur Marie-Ock en, religion Sœur Marie-Albert de la Croix de Jésus, Tertiaire de l'ordre du Mont-Carmel, 1 vol. in-12..... 0.40

ANTIMORE (Théophile d')

- Les petits travers du temps présent, 1 vol. in-12..... 0.40

AYZAC (Mme Félicie d')

- Au temps passé, 1 volume in-12..... 0.40



<b>BOURDON</b>		<b>GUENOT (l'abbé C.)</b>	
Onze nouvelles, 1 vol. in-12	0.40	La vengeance d'un Juif, 1 vol. in-12.....	0.40
Lettres à une jeune fille, 1 vol. in-12.....	0.40	Marcellinus ou L'ÉGLISE sous Constantin, 1 vol. in-12... 0.40	
Quatre nouvelles, 1 vol. in-12	0.40	<b>GRANDIAR (Mme A.)</b>	
Tableaux d'intérieur, 1 vol. in-12.....	0.40	Les Cœurs d'or. Nouvelles, 1 vol. in-12.....	0.40
Sous les lilas. Causeries littéraires dédiées aux jeunes filles 1 vol. in-12.....	0.40	Sous la feuillée. Nouvelles. 1 vol. in-12.....	0.40
<b>BRESCIANI (le R. P.)</b>		<b>JOREL (Marie de)</b>	
Mathilde de Canosse et YOLANDE DE GRONINGUE, 1 vol. in-12.....	0.40	Contes à ma fille. 1 vol. in-12.....	0.40
Victorin ou LES AVENTURES D'UN JEUNE ROMAIN, 1 vol. in-12	0.40	Contes à mon fils, 1 vol. in-12	0.40
CALIXTE (le R. P. de la Prov.)		<b>J. B. G.</b>	
Vie de St-Michel des Saints (1591-1625), 1 vol. in-12.....	0.40	Clémentine ou LE MODÈLE DU CHRÉTIEN dans le malheur et l'abandon, 1 vol. in-12... 0.40	
CHABANNES (la Baronne de)		KARR (Mlle Thérèse-Alph.)	
Les fleurs de la foi. Nouvelles, 1 vol. in-12.....	0.40	Contre un proverbe. 1 vol. in-12.....	0.40
DROHOJOWSKA (le Cte Félix)		<b>KAVANAGH (Julia)</b>	
Le facteur de la poste, 1 vol. in-12.....	0.40	Les trois sentiers. 1 vol. in-12.....	0.40
<b>GAULE (Mme de)</b>		<b>KERKER (l'abbé)</b>	
Echos et souvenirs de la Flandre, 1 vol. in-12.....	0.40	Vie de Jean Fisher, évêque de Rochester, martyrisé sous Henri VIII, 1 vol. in-12. 0.40	
GEIGER (chanoine Herman)		KITTL (Mlle Maria-Gabrielle)	
Lydia, 1 vol. in-12.....	0.40	La Juive à Jérusalem, 1 vol. in-12.....	0.40
<b>GONON (Mlle Eugénie)</b>		<b>LA GRANGE (Antoinette de Klitsche de)</b>	
Fleurs de Ncel ou LES SOIRÉES de l'Institutrice, 1 vol. in-12.....	0.40	Bernard de Sarriano, récit historique du XIIIe siècle. 1 vol. in-12.....	0.40
Histoire d'une épingle, 1 vol. in-12.....	0.40		

LA GRANGE (Bne A. de Klitsche de)

La Vestale. Récit historique du premier siècle de l'Église, 1 vol. in-12..... 0.40

La Victoire. Episode de la guerre de 30 ans. 1 vol. in-12 0.40

LE ROUX (M. D.)

Ricardo LE FRANC-MAÇON, 1 vol. in-12..... 0.40

Eusébe OU LES CHRÉTIENS AU DÉSERT, 1 vol. in-12..... 0.40

L'OLIVIER (Pauline)

Lisersons, Anua, Gabrielle, Marguerite, Paule, Augusta, 1 vol. in-12..... 0.40

NOTTRET (Mlle V)

Aux cœurs aimants. Nouvelles, 1 vol. in-12..... 0.40

Drames intimes. Nouvelles. 1 vol. in 12..... 0.40

Lectures en famille. Nouvelles, 1 vol. in 12..... 0.40

L'Orpheline d'Onval ou L'INFLUENCE DE LA VERTU SUR le bonheur, 1 vol. in-12°... 0.40

Quatre histoires, 1 vol. in-12 0.40

CARLETON (William).

Le mauvais œil ou LE SPECTRE NOIR, suivi de CELA SEULEMENT, 1 vol. in-12..... 0.50

CUMMING (Miss).

L'orpheline de Boston, 1 vol. in-12..... 0.50

BALLERINI (de P. Raphaël, S. J.).

La pauvre de Casamari, 1 vol.

Scènes de la vie réelle, 1 vol. in-12..... 0.40

SAINTE-MARIE (Mme de)

Christine, espérances trompées 1 vol. in-12..... 0.40

La famille de Këndal. 1 vol. in-12..... 0.40

La tendresse maternelle, instruction et education, 1 vol. in-12..... 0.40

Pauline, Mademoiselle de Monteymart, 1 vol. in-12..... 0.40

Ursule de Montbrun, Olympe et Adele, 1 vol. in-12..... 0.40

SAINT-JOSEPH (M. de)

Marie ou LA VERTU HEUREUSE de s'ignorer elle-même, 1 vol. in-12..... 0.40

SILVIO PELLICO

Mes prisons suivies des devoirs des hommes, 1 vol. in-12. 0.40

STOLZ (Mme de)

La couronne de roses blanches, suivie d'autres nouvelles, 1 vol. in-12..... 0.40

THIL-LORRAIN

Pépin de Landen, 1 vol. in-12..... 0.40

in-12..... 0.50

Le chasseur des Alpes, 1 vol. in-12..... 0.50

BIERVLIET (Dr Van).

Causeries sur la santé, 1 vol. in-12..... 0.50

BRESCIANI (le Père).

La maison de glace ou LE CHASSEUR DE VINCENNES, 1 vol. in-12..... 0.50

- Lionello**, faisant suite au **JUIF DE VÉRONE**, 1 vol. in-12... 0.50  
**FRANCO** (le P. J.-J.).  
**Quatre récits**, 1 vol. in-12... 0.50  
**Une légende chrétienne** ou **SIMON-PIERRE ET SIMON LE MAGICIEN**, suivi de **LA CLOCHE DE DON CECCIO**, 1 vol. in-12... 0.50  
**Benjamine Aurore**, 1 vol. in-12... 0.50  
**Tigranate** ou **L'ÉGLISE SOUS JULIEN L'APOSTAT**, 3 vol. in-12... 1.50  
**FULLERTON**  
 (Lady Georgiana).  
**Une vie orageuse**, 2 vol. in-12... 1.00  
**Laurentia**, histoire japonaise, 1 vol. in-12... 0.50  
**HAN-HAN** (la comtesse Ida).  
**Doralice**, 1 vol. in-12... 0.50  
**HENNART** (l'abbé).  
**Æmilianus** ou **LE SOLDAT MARTYR**, 1 vol. in-12... 0.50  
**HUGUET** (le P.).  
**L'art de voyager**, au point de vue de l'utilité, de l'agrément, de l'économie, de la santé, de la législation, etc., 1 vol. in-12... 0.50  
**LEHMANN** (Dr).  
**Cesonia** ou **L'ÉGLISE DE L'EMPIRE ROMAIN**, ou **Septime-Sévère**, 1 vol. in-12... 0.50  
**MARICOURT** (René de).  
**Begga** ou **L'ÉGLISE SOUS LES MÉROVINGIENS**, 1 vol. in-12... 0.50  
**MICHEL**.  
**May Templeton** ou **FOI ET CHARITÉ**, 1 vol. in-12... 0.50  
**Geneviève de Balzo** — Nouvelle italienne du **XIVe siècle**, 1 vol. in-12... 0.50  
**NEALE** (J.-M.).  
**Duchénier**, scènes vendéennes, 1 vol. in-12... 0.50
- ANDERDON** (Dr).  
**Antoine de Bonneval** ou **PARIS AU TEMPS DE SAINT VINCENT DE PAUL**, 1 vol. in-12... 0.63  
**BAPTISTE** (le R. P.)  
**Ailey-Moore**, scènes irlandaises contemporaines, 1 vol. in-12... 0.63  
**BRESCIANI** (A.).  
**Edmond**, scènes de la vie populaire à Rome, 1 vol. in-12. 0.63  
**Ubaldo et Irène**, 2 vol. in-12. 1.25  
**Le juif de Vérone** ou **LES SOCIÉTÉS SECRÈTES EN ITALIE**, 2 vol. in-12... 1.25  
**FRANCO** (le P.)  
**La Sage et la Folle**. Récit du commencement du **XIXe siècle**, 1 vol. in-12... 0.63  
**Les jumelles africaines**, 2 vol. in-12... 1.25  
**Les Croisés de Saint-Pierre**, scènes historiques de l'année 1867, 3 vol. in-8... 1.88  
**HAN-HAN** (Ctesse Ida)  
**Maria, Regina**. Histoire contemporaine. 2 vol. in-12... 1.25  
**LAGRENÉE** (Aug. Villiers de)  
**Alice Sherwin**. Récit du temps de Sir Thomas Morus. 1 vol. in-12... 0.63  
**MARESCHAL** (Duplessis)  
**Dix charades en action**, pour les soirées de famille et les pensionnats de demoiselles avec la musique des couplets, 1 vol. in-12... 0.63  
**RANCAVIS** (Alexandre)  
**Romans grecs**. Contes et nouvelles, 2 vol. in-12... 1.25  
**Souvenirs d'une amie** sur la vie de **Théodelinde Dubouché**, par une religieuse **Ursuline**, 2 vol. in-12... 1.25  
**STAPPAERTS** (Louisa)  
**Fleurs des Blés**, 1 vol. in-12. 0.63

# ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques

Edifice de la Banque d'Epargnes, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats-Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

**PLACEMENTS.**—Le fondateur de la maison, M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

---

## Armand Doin

32 années d'expérience

Chapelier et Manchonnier

1584 rue Notre-Dame, Montréal

(vis-à-vis le Palais de Justice)

Fourrures prises en soin pendant l'été

Réparations faites avec soin et prix modérés.

---

## DOMINION LINE NAVIRES DU COURRIER

Faisant le voyage durant l'été, toutes les semaines, entre

**MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL VIA RIMOUSKI**

PROCHAINS DÉPARTS POUR LIVERPOOL

**VAISSEaux RAPIDES POUR PASSAGERS**

Vancouver, Dominion, Camboman

Doubles Hélices, Lumière électrique, Vitesse et Comfort

**ACCOMMODEMENTS SUPERIEURS**

Pour les passagers des cabines de 1ère et 2me classes et aussi pour ceux de l'entre-pont  
Grandes chambres bien aérées, et ponts spacieux pour promenades.

Patronné par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

Pour plus amples informations concernant le passage, etc., s'adresser aux agents locaux de la Compagnie, ou à

**DAVID TORRANCE & CO.,** Agents généraux

17, Rue SAINT-SACREMENT, Montréal

---

## J. et C. BRUNET & Cie, 147 Rue St-Laurent, Montréal

TÉLÉPHONE BELL 496

Ferrailleurs, Plombiers, Coureurs, Electriciens et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Toutes réparations exécutées promptement et à des prix modérés,

**SPÉCIALITÉ:**—Pour la pose et les réparations des fournaies à eau chaude, à vapeur haute et basse pression, et des fournaies à l'air chaud, à des prix modérés.

# ALBERT CAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies. Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Cierges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

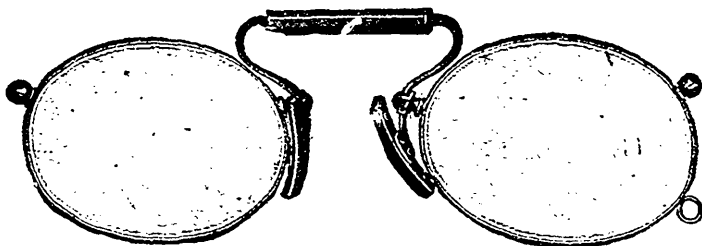
Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents au prix de \$32.50 la paire.

SPÉCIALITÉ POUR AUTELS EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1675, 1677 rue Notre-Dame - Montréal

## INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN

LUNETTES



LORGNONS

1856 Rue Sainte-Catherine, Montréal

Coin Cadieux, 2ème porte à l'est

Sans  
Médecin  
Ni Médecine,  
etc.

### GUERISON D'YEUX

Sans  
Médecin  
Ni Médecine,  
etc.

Par nos Verres Merveilleux, qui sont directement importés des plus célèbres manufactures étrangères et sont confectionnés ici à l'Institut par nos Gradés Opticiens Spécialistes, ayant plusieurs années d'expérience et travaillant avec des instruments d'optiques des plus modernes du jour, etc. de manière à guérir toutes les maladies d'yeux, les inflammations de toutes sortes, donnant l'Energie et la Vigueur aux Nerfs Optiques et rendant la vue forte pour bien voir de loin comme de près, etc.

Seule Maison à Montréal, faisant la Spécialité dans la Fabrication de Verres à Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels, etc., taillés et ajustés à ordre et sur commandes exclusivement, selon la force de la Vue et les maladies d'Yeux.

Consultation et Examen de la Vue **GRATUITEMENT**. Satisfaction Complète

AVIS.—Nous sollicitons les cas déjà abandonnés par les Docteurs et aux personnes non satisfaites de leurs vieilles Berniques de venir nous consulter et d'essayer nos célèbres VERRES à Lunettes et Lorgnons, etc., pour la guérison des yeux.

Ouvert de 8 hrs A. M. à 8 hrs P. M. | Toutes prescriptions d'Oculistes  
Le Dimanche de 1 à 4 hrs P. M. | seront soigneusement remplies.

2 Dames seront à la disposition des Dames et Enfants malades.

Le Propagateur est édité par MM. Cadieux & Derome, libraires, au No 1603, rue Notre-Dame, Montréal et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Senécal & Cie.